

4. LA PROGRAMMATION

4.1. Toutes les expositions

JEAN HÉLION

Organisée à l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste, cette exposition a présenté quelques dessins et un grand nombre de peintures, dont un ensemble de grands formats – *Compositions*– conservés pour la plupart aux Etats-Unis et réunis pour la première fois en France. Elle a retracé le parcours atypique de Jean Hélion qui, après s'être engagé dans l'abstraction, s'en détourne quand celle-ci triomphe, pour se consacrer à une œuvre figurative ouverte sur la vie. Il s'impose dans l'histoire de l'art moderne en fondant en 1930 avec Théo van Doesburg, Otto Carlsund et Léon Tutundjian, la première avant-garde française vouée à un art radicalement abstrait (Art concret). Puis il s'en éloigne et réintroduit alors progressivement dans sa peinture des éléments du quotidien, avec le projet d'insuffler à ses figures un sens allégorique.

JEAN HÉLION

8 décembre 2004 – 6 mars 2005

Galerie 2, niveau 6

Outils d'aides à la visite : dépliant d'exposition, catalogue

Nombre total de visiteurs : 120 570

Fréquentation moyenne par jour : 1 526

CAROLE BENZAKEN

Pour sa quatrième édition, le *Prix Marcel Duchamp* a distingué le travail de cette artiste, principalement orienté vers la peinture. Décerné par un jury international composé par un ensemble de personnalités du monde de l'art et par les collectionneurs de l'Association pour la diffusion internationale de l'art français (ADIAF), le prix a permis à Carole Benzaken de concevoir une exposition présentant une œuvre réalisée pour l'occasion : *Search for the New Land*.

CAROLE BENZAKEN

8 décembre 2004 – 7 février 2005

Espace 315, niveau 1

Outils d'aides à la visite : dépliant d'exposition, catalogue bilingue

Nombre total de visiteurs : 39 534

Fréquentation moyenne par jour : 706

REGARDS SUR SEINE

Présentée en avant-première au Centre Pompidou, cette nouvelle exposition itinérante de la Bpi a été conçue en coopération avec les bibliothèques municipales de Montivilliers et du Havre (Seine-Maritime). Elle a présenté, autour d'un reportage du photographe Dominique Hervé, les rives de la Seine, ses paysages, les artistes qu'elle inspire aux 20^e et 21^e siècles, mais aussi l'architecture et les questions d'environnement et d'aménagement du territoire de ses rives.

REGARDS SUR SEINE

2 – 28 février 2005

Bpi, niveau 1

Accès libre

DIONYSIAC

Plutôt qu'une exposition thématique, *Dionysiac* a été une exposition réflexion, qui constituait un point de vue sur la création contemporaine à travers quatorze artistes. Chacun, à l'exception des Suisses Christoph Büchel et Thomas Hirshhorn (qui présentaient des œuvres déjà produites), montrait une œuvre inédite, réalisée spécialement à cette occasion : les Allemands John Bock et Jonathan Meese, l'Italien Maurizio Cattelan, le groupe d'artistes autrichiens Gelatin, le Sud-africain Kendell Geers, le Français Fabrice Hyber, les Américains Paul McCarthy, Jason Rhoades, Richard Jackson et Martin Kersels et le Britannique Keith Tyson. Ainsi, *Dionysiac* a proposé un état d'esprit, un rapport spécifique de l'art à la vie, un "oui" contre la résignation passant autant par la colère et le plaisir de destruction que par l'exaltation de la vie.

Dionysiac a été accompagnée par de nombreux événements dont les *performances* de Kendell Geers, et de Jason Rhoades, ou encore des *nuits cinéma* avec des projections de Paul McCarthy et de John Bock.

Elle a également fait l'objet en avril d'un colloque organisé dans le cadre des Revues parlées (voir 4.2.1.) ainsi que d'un numéro spécial du magazine *Corps 9* des éditions Léo Scheer, proposant des images inédites de l'exposition ainsi que les actes du colloque.

DIONYSIAC, L'art en flux

16 février – 9 mai 2005

Galerie Sud, niveau 1

Outils d'aides à la visite : dépliant d'exposition, catalogue

Nombre total de visiteurs : 104 739

Fréquentation moyenne par jour : 1 475

COMME LE RÊVE, LE DESSIN

Cette exposition, e deux volets présentés simultanément au Centre Pompidou et au Musée du Louvre confrontait de façon inédite (et parfois polémique) des dessins contemporains et des esquisses italiennes des 16^e et 17^e siècles. Elle a permis de vérifier l'hypothèse selon laquelle l'esquisse n'est pas le moment inaugural du dessin, mais son terme. A la lumière des dessins sismographiques de Beuys, des effacements de Richter, des dessins les yeux fermés de Morris ou des perforations ou des griffonnages de Fontana, affleurent dans les esquisses anciennes des phénomènes insolites : déplacements d'accent (Fra Bartolomeo), pertes des relations (Casolani), décentrations (Cecco Bravo), figurations résiduelles (Barocci), identiques à ceux qui s'observent dans le travail des rêves.

COMME LE RÊVE, LE DESSIN

16 février – 16 mai 2005, en diptyque avec le Musée du Louvre

Galerie d'art graphique, niveau 4

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, ouvrage coédité avec le Musée du Louvre

GINA PANE

Cette exposition a réuni un ensemble d'œuvres de Gina Pane provenant des collections du Centre Pompidou et de prêts exceptionnels. Installations, sculptures, dessins, vidéos et photographies et objets issus d'actions ont permis d'aborder une figure incontournable de l'art corporel en France. Depuis les structures minimales et les actions dans la nature des années 60, jusqu'aux *Partitions* des années 80 inspirées de l'histoire et de l'iconographie chrétiennes, ces œuvres ont permis d'éclairer les divers aspects formels d'un parcours artistique d'une grande rigueur et d'une remarquable unité conceptuelles. Cette exposition s'ouvrait avec deux installations, *Hyde Park Gazon* (1965-66) et *Mots de mur – Partition pour un voyant* (1984-85), et se poursuivait chronologiquement en abordant tour à tour les

différentes périodes de l'œuvre de Gina Pane : installations et actions dans la nature (1968-1970), actions en atelier et en public (1971-1979) et partitions et icônes (1980-1989).

GINA PANE

16 février – 16 mai 2005

Galerie du Musée, niveau 4

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition

PAUL COX, JEUX DE CONSTRUCTION

Peintre, graphiste, auteur de livres pour les enfants, Paul Cox a conçu un grand jeu de construction. Il s'agissait moins d'une exposition que d'une proposition offrant au visiteur les constituants d'un jeu, dont chacun pouvait inventer les règles. Le chantier s'est élaboré ainsi au fil des jours, travail de constructeurs individuels ou de groupes d'enfants. Un archivage régulièrement tenu à jour, diffusé sur écran, permettait de découvrir l'évolution du jeu.

Cette exposition a été accompagnée d'ateliers pour les enfants (voir 5.2.2.1.) et Paul Cox a animé un blog sur www.centrepompidou.fr (voir 4.5.6.)

PAUL COX, JEUX DE CONSTRUCTION

16 février – 9 mai 2005

Galerie des enfants, niveau 0

Avec la participation des éditions du Seuil

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition

AMÉLIE VON WULFFEN

Cette exposition a réuni une sélection d'œuvres récentes, dont certaines créées spécialement pour l'occasion, de cette figure marquante de la jeune scène artistique allemande. En réalisant des collages monumentaux, des peintures sur papier et photographies, et des peintures murales éphémères, Amélie Von Wulffen abolit les traditionnelles frontières entre peinture et photographie, réinvente une peinture abstraite, gestuelle et renouvelle la tradition de la peinture murale.

"Comment se souvenir d'une époque qu'on n'a jamais connue ?", "Comment rendre compte d'événements survenus bien avant sa propre naissance ?" sont quelques-unes des questions qui ont amenées l'artiste à inventer une technique picturale très particulière : un collage qui relève de la construction, à l'instar de celui des artistes dadaïstes.

AMÉLIE VON WULFFEN

2 mars – 2 mai 2005

Espace 315, niveau 1

Outils d'aides à la visite : dépliant d'exposition, catalogue bilingue

Nombre total de visiteurs : 39 278

Fréquentation moyenne par jour : 741

RAINER WERNER FASSBINDER

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

RAINER WERNER FASSBINDER

13 avril – 6 juin 2005

Forum, niveau -1

Accès libre

ROBERT MALLET-STEVENSON, ARCHITECTE

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

ROBERT MALLET-STEVENSON, ARCHITECTE

27 avril – 29 août 2005

Galerie 2, niveau 6

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue

Nombre total de visiteurs : 149 318

Fréquentation moyenne par jour : 1 395

AFRICA REMIX

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

AFRICA REMIX

25 mai – 8 août 2005

Galerie 1, niveau 6

Exposition, réalisée en coproduction avec la Stiftung Museum Kunst Palast, Düsseldorf, la Hayward, Gallery, Londres et le Mori Art Museum, Tokyo, et bénéficiant du mécénat de TOTAL

Avec le soutien de l'Association française d'action artistique (AFAA)

Outils d'aide à la visite : dépliant exposition, catalogue, album

Nombre total de visiteurs : 158 759

Fréquentation moyenne par jour : 2 405

ISAAC JULIEN

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

ISAAC JULIEN

25 mai – 15 août 2005

Espace 315, niveau 1

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue bilingue

Nombre total de visiteurs : 41 672

Fréquentation moyenne par jour : 579

BIG BANG, DESTRUCTION ET CRÉATION DANS L'ART DU 20^e SIÈCLE

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

BIG BANG

15 juin 2005 – 3 avril 2006

Niveau 5

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, brochure, catalogue

Exposition réalisée avec le soutien des montres Hublot

Avec la participation d'Air France, Eurostar, Groupe Casino et Thalys

Partenaires média : Fip, Metro, The Herald Tribune, Yahoo

Nombre total de visiteurs au 31.12.05 : 596 794

Fréquentation moyenne par jour : 3 450

HOMMAGE À QUELQUES DONATEURS

Donation Albers

En 1978, Anni Albers et Nicholas Fox Weber, directeur de la Josef Albers Foundation, font don au Musée national d'art moderne de quatre peintures de la série *Hommage au carré* de Josef Albers. Ce premier fonds Albers est enrichi, en mai 2001, par une nouvelle donation de

la Josef and Anni Albers Foundation qui comprend onze œuvres : trois peintures, six dessins, deux photographies.

Donation Daniel Cordier

Ensemble d'environ 550 œuvres représentant 66 artistes, la Donation Daniel Cordier résulte d'une succession de dons et de donations au Musée national d'art moderne inaugurés en 1973 et en 1976, avant même l'ouverture du Centre Pompidou. Les dons des années 1980 et 1989 sont venus compléter cette donation originale qui, telle un "musée dans le musée", est avant tout pour Daniel Cordier, "le regard d'un amateur éclairé".

Donation Sonia et Charles Delaunay

En 1964, les collections du Musée national d'art moderne s'enrichissent des cent quatorze œuvres de la Donation Sonia et Charles Delaunay (la femme et le fils de Robert Delaunay). Elle vient compléter, dans les collections du Mnam/Cci, un ensemble d'œuvres de Sonia et Robert qui a bénéficié, en outre, des dons personnels de Sonia Delaunay en 1955, 1956, 1968 et 1976.

Donation Kemeny

En 1966, Madeleine Kemeny fait don au Musée national d'art moderne de onze œuvres de son mari Zoltan Kemeny. Par une nouvelle libéralité, elle enrichit ce fonds, en 1980, d'un ensemble de quatre vingt quinze œuvres.

Donation Louise et Michel Leiris

Louise et Michel Leiris font don au Musée national d'art moderne, en 1984, d'un ensemble de 216 œuvres en relation directe avec l'activité de la galerie fondée en 1907 par Daniel-Henry Kahnweiler associée aux premières manifestations, puis à l'essor du cubisme.

Donation Pevsner

À trois reprises, en 1956, 1962 puis en 1964, Antoine puis Virginie Pevsner font don au Musée national d'art moderne d'un ensemble d'œuvres (sculptures, peintures, dessins) de d'Antoine Pevsner. Les quarante-sept œuvres qui constituent le fonds Pevsner font du Mnam/Cci le détenteur du plus important ensemble d'œuvres de l'artiste.

Donation Rouault

Homo homini lupus, 1944-1948, donné au Musée national d'art moderne en 1949 par Georges Rouault, inaugure une série de libéralités de l'artiste, puis de sa famille, qui permet aujourd'hui au Mnam/Cci de compter dans ses collections un ensemble de plus de mille œuvres telles que *L'Apprenti-ouvrier*, 1925, les estampes de *Miserere* (1922-1948) ou *Véronique*, vers 1945.

Fondation Scaler - Sylvie et Éric Boissonnas

La Fondation Scaler, qui a pour vocation la diffusion de l'art contemporain, est créée dans les années 1950 par Sylvie et Éric Boissonnas alors qu'ils vivent aux États-Unis (la fondation doit son nom aux initiales des mots Science, Culture, Art, Littérature, Éducation et Religion). De 1976 à 2001, grâce à ses dons et au soutien apporté à de nombreux achats, elle a permis l'entrée d'œuvres majeures dans les collections du Mnam/Cci (peintures de Georges Braque, Alberto Giacometti, Jasper Johns, Kasimir Malevitch, Barnett Newman...).

HOMMAGE À QUELQUES DONATEURS

15 juin – 26 septembre 2005

Galerie d'art graphique, niveau 4

Outils d'aide à la visite : cartels développés

ANTONIO SEGUI

Cette première rétrospective en France de l'œuvre sur papier d'Antonio Segui, mettait en lumière l'humour, la poésie et le formidable goût de liberté de cet artiste argentin qui vit à Paris depuis 1962, et qui, depuis ses débuts, travaille par séries. Dans le catalogue édité à cette occasion, figurait un texte inédit d'Antonio Tabucchi.

ANTONIO SEGUI

15 juin – 10 octobre 2005

Galerie d'art graphique, niveau 4

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue

OMBRES ET LUMIÈRE, RÊVES D'OMBRE

L'expérience de plusieurs mois menée avec le jeune public par l'atelier *Arts et technologie* du Centre Pompidou est à l'origine de cette exposition qui a permis de croiser les techniques traditionnelles des arts plastiques avec les nouvelles technologies. Elle constituait le premier volet d'un parcours interactif et ludique conçu pour les 5-12 ans en collaboration avec la Cité des sciences et de l'industrie. (Le second, intitulé *L'ombre à la portée des enfants*, est proposé à la Cité des sciences depuis le 18 octobre 2005 jusqu'en juin 2006.)

Dans une scénographie originale, elle a présenté des dispositifs interactifs, des œuvres d'artistes contemporains invités, ainsi que des photographies issues du fonds des collections à travers une visite dans l'imaginaire d'Archibald Ombre, un personnage qu'on ne voyait pas, mais dont la présence était perceptible à travers des objets...

OMBRES ET LUMIÈRE, RÊVES D'OMBRE

15 juin 2005 – 2 janvier 2006

Galerie des enfants

Exposition conçue avec la Cité des sciences et de l'industrie, et réalisée avec la participation de la Fondation du Japon, Nature & Découvertes, Print France Groupe Abet et Europe Japon.

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition

Nombre total de visiteurs : 74 200

D. DAY, LE DESIGN AUJOURD'HUI

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

D. DAY, LE DESIGN AUJOURD'HUI

29 juin – 17 octobre 2005

Galerie Sud, niveau 1

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue

Nombre total de visiteurs : 137 584

Fréquentation moyenne par jour : 1 433

JEPPE HEIN, INVISIBLE LABYRINTH

Le Centre Pompidou a invité l'artiste danois à réaliser un projet inédit qui revisite de manière ludique la dématérialisation de l'œuvre d'art minimal. Il s'agit d'un labyrinthe virtuel invisible. L'espace est donc vide et le visiteur ne voit rien. Il est invité à porter un casque qui signale la présence des murs virtuels par une petite vibration. Ce dispositif, à ondes infrarouges, permet de trouver son chemin. Ce dernier change tous les jours, au gré des six parcours dessinés par l'artiste. C'est un jeu – l'artiste conviant le visiteur à jouer avec le labyrinthe – dont le sens demeure incertain. Il n'y a pas de destination, pas de centre ni de mystère à découvrir, à l'inverse du labyrinthe de l'Antiquité. La seule réalité est l'expérience du chemin, l'évolution d'un parcours effectué, comme une sorte de danse, dans l'espace vide.

JEPPE HEIN, INVISIBLE LABYRINTH

15 septembre – 14 novembre 2005

Espace 315, niveau 1
Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue bilingue
Nombre total de visiteurs : 49 358
Fréquentation moyenne par jour : 914

EURO VISIONS / LES NOUVEAUX EUROPÉENS PAR LES PHOTOGRAPHES DE MAGNUM

(Voir chapitre 1 : LES MOMENTS FORTS)

EURO VISIONS

15 septembre – 17 octobre 2005
Forum, niveau -1
Sous le haut patronage du président du Parlement européen et du président de la Commission européenne
Exposition bénéficiant du parrainage d'Alcatel
Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue coédité avec l'agence Magnum
Accès libre

DADA

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

DADA

5 octobre 2005 – 9 janvier 2006
Galerie 1, niveau 6
Exposition coproduite avec la National Gallery de Washington et le MoMa de New York, et réalisée grâce au mécénat de PPR et au soutien de Yves Saint Laurent
Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue, album
Nombre total de visiteurs jusqu'au 31.12.05 : 331 688
Fréquentation moyenne par jour : 4 364

BRANCUSI/DELAUNAY, un dialogue

Présentation de peintures de la *Donation Delaunay*, documentées par un ensemble de lettres de Sonia Delaunay et de Brancusi témoignant de leur amitié et du soutien de Sonia Delaunay à la création de l'Atelier Brancusi au Centre Pompidou

BRANCUSI/DELAUNAY, un dialogue

13 octobre 2005 – 20 février 2006
Atelier Brancusi
Accès avec le billet musée

CHRISTIAN BOURGOIS, 40 ANS D'ÉDITION

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

CHRISTIAN BOURGOIS, 40 ANS D'ÉDITION

9 novembre 2005 – 9 janvier 2006
Mezzanine, niveau 1
Outil d'aide à la visite : "Petit journal"
Accès libre

ENSEIGNER/PRODUIRE

C'est sur ce thème que le Centre Pompidou et l'école du Fresnoy à Tourcoing ont présenté deux expositions complémentaires : *Enseigner/Produire* et *L'art de produire l'art*. *Enseigner/Produire : le numérique dans l'art* était une exposition-enquête sur les moments cachés de la pratique artistique contemporaine : transmission et apprentissage, travail et expérimentation. L'investigation s'est déroulée auprès de neuf institutions (écoles d'art, universités, centres d'art et de recherche) qui ont toutes mis l'articulation de l'art et des technologies au cœur de leur programme et lient étroitement enseignement et pratique artistique. Elles ont accepté de se prêter à un examen, voire à un reportage, qui s'est élargi à quelques témoins privilégiés, des artistes, des enseignants et des personnalités qui conjuguent ces deux activités.

L'exposition-enquête proposait un ensemble de films documentaires conçus comme autant d'occasions de transmettre une expérience et de faire circuler une réflexion portant sur les usages et les moyens de la transmission, au sein de neuf institutions : Le Fresnoy (Tourcoing, France), KHM (Cologne, Allemagne), ZKM (Karlsruhe, Allemagne), ESDI/MECAD (Barcelone, Espagne), MIT (Cambridge, Etats-Unis), CAFA (Pékin, Chine), CAA (Hangzhou, Chine), Ryerson School of Image Arts (Toronto, Canada) et Fabbrica (Trévise, Italie).

Parallèlement, le Centre Pompidou a proposé un séminaire public ainsi qu'un colloque.

ENSEIGNER/PRODUIRE

16 novembre 2005 – 9 janvier 2006

Forum, niveau -1

Accès libre

MAREPE

(Voir infra : *La participation du Centre Pompidou à des événements nationaux et internationaux*)

MAREPE

15 septembre 2005 – 16 janvier 2006

Avec le soutien de l'Association française d'action artistique (AFAA)

Forum, niveau 0

Accès libre

WILLIAM KLEIN

(Voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*)

WILLIAM KLEIN

7 décembre 2005 – 20 février 2006

Galerie sud, niveau 1

Exposition réalisée avec la participation des laboratoires Dupon et de Kodak

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue

Nombre total de visiteurs jusqu'au 31.12.05 : 39 721

Fréquentation moyenne par jour jusqu'au 31.12.05 : 1 806

CHARLOTTE PERRIAND

Cette exposition monographique explore la vie d'une femme créatrice qui fut architecte d'espace tout autant que designer, et dont l'œuvre toute entière est traversée par les passions qui l'animent : la cause sociale, la condition ouvrière, l'habitat pour le plus grand nombre. A travers des reconstitutions, des documents d'archives inédits et plusieurs maquettes de projets non réalisés, ce parcours montre les étapes significatives de son

travail, de ses dix premières années d'activité à partir de 1927 au sein de l'atelier de Le Corbusier et Pierre Jeanneret, ses expositions au Japon, ses aménagements de pavillons d'étudiants à la Cité universitaire, son implication dans la création des stations de ski des Arcs, jusqu'à la réalisation en 1993 à l'Unesco d'une *Maison de thé*.

CHARLOTTE PERRIAND

7 décembre 2005 – 17 avril 2006

Galerie 2, niveau 6

Outils d'aide à la visite : dépliant d'exposition, catalogue

Avec le soutien de The Asahi Shimbun

Nombre total de visiteurs jusqu'au 31.12.05 : 32 619

Fréquentation moyenne par jour jusqu'au 31.12.05 : 1 483

MARGUERITE DURAS

Pour cette deuxième collaboration avec l'Institut mémoires de l'édition contemporaine (Imec) autour des grandes figures intellectuelles du 20^e siècle, le Centre Pompidou a rendu hommage à Marguerite Duras, à l'occasion du dixième anniversaire de sa disparition. Destinée à l'itinérance, cette exposition a mis en lumière les principaux enjeux de son œuvre, en montrant comment et en quoi celle-ci a renouvelé en profondeur les conceptions traditionnelles de l'image et de la narration. Les thèmes majeurs qui structurent la pensée et la sensibilité de l'auteur étaient également évoqués, et des éclairages biographiques permettaient de mieux saisir la place de Marguerite Duras dans le paysage intellectuel, artistique et médiatique français.

MARGUERITE DURAS

7 décembre 2005 – 6 février 2006

Bpi, niveau 1

Outil d'aide à la visite : Petit journal

Accès libre

4.2. Les débats et les colloques

Les grandes expositions, les spectacles, le cinéma se sont prolongés, tout au cours de l'année par des débats et des colloques ; ceux-ci ont également abordé des thèmes pluridisciplinaires autonomes.

C'est ainsi que des rencontres, sous forme de colloques, telle que la réflexion anthropologique sur le sommeil, la particulière attention portée à des initiatives diplomatiques et humanistes internationale comme l'accueil du Centre André Malraux de Sarajevo, ou encore l'hommage à l'œuvre considérable de Pierre Guyotat, ont continué à faire du Centre Pompidou un laboratoire pour la pensée et l'innovation.

Sans se soustraire à sa vocation généraliste et tout en veillant à échapper à une optique étroitement politique, un certain nombre de rencontres et de débats ont ainsi permis de fournir des éléments d'analyse et d'observation des mutations de la société.

4.2.1. LES REVUES PARLÉES

Tout au long de l'année, les Revues parlées proposent des rencontres avec les protagonistes de la création contemporaine. Dans le cadre des rencontres hebdomadaires régulières qui font alterner les champs de la littérature, de la philosophie, de l'esthétique et des arts plastiques, de l'architecture, du design et du graphisme, s'insèrent quelques grands événements, hommages ou bilans critiques, liés à l'actualité ou aux expositions du Centre Pompidou. Ces rendez-vous réguliers s'inscrivent en général dans des cycles thématiques.

4.2.1.1. Les colloques principaux

Dionysiac : esthétique de l'altermonde

Si l'exposition *Dionysiac* donnait à voir des oeuvres qui n'hésitent pas à revendiquer le plaisir de la destruction ou l'exaltation de la vie jusque dans l'excès, la journée de débats qui l'accompagnait s'est proposée d'en discuter le sens en compagnie d'artistes, de critiques, de philosophes, de commissaires d'exposition et d'historiens de l'art : quels liens ces nouvelles formes d'expression hybrides, à la fois engagées et "libidinales", pour reprendre un vocabulaire des années 1970, entretiennent-elles avec celles qui sont apparues dans le sillage des mouvements alter mondialistes ("black blocks", "tutte bianche") ? Une "alter esthétique" est-elle en cours ?

Dionysiac : esthétique de l'altermonde - 13 avril

Avec : Jean-Pierre Criqui, Barbara Stiegler, Mario Perniola, Joseph Mouton, Roberto Ohrt, Laurent Jeanpierre, Christine Macel, Nicolas Bourriaud, Bertrand Lavier, Kendell Geers.

Robert Mallet-Stevens

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

Robert Mallet-Stevens - 21 mai

Avec notamment Joseph Abram, Bruno Reichlin et Arthur Ruëgg.

Africa Remix

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

Africa Remix - 15 et 16 juin

En association avec le musée du Quai Branly

Avec le soutien de l'Association française d'action artistique (AFAA)

Avec Simon Njami, Marie-Laure Bernadac, Salah Hassan, Gilane Tawadros, Ntone Edjabe, Raphael Chikukwa, Mounira Khemir, Mai Adu El Dahab, Samuel Sidibé, Germain Viatte, Orlando Britto, Elvan Zabunyan, Maureen Murphy, Thomas Boutoux, Wole Soyinka, Bernard Müller, Stuart Hall, Jonathan Friedman, Achille Mbembé, Jean-Loup Amselle, et Ingrid Mwangi, Pascale Marthine Tayou, Mounir Fatmi, Wim Botha, artistes présentés dans l'exposition *Africa Remix*.

Lecture diffusée sur www.centrepompidou.fr/videos

Pierre Guyotat

Révéle par ses deux premiers livres, *Sur un cheval* (1960) et *Ashby* (1964) mais plus encore par *Tombeau pour cinq cent mille soldats*, livre événement de 1965, Pierre Guyotat est l'un des plus grands poètes vivants. La parution au printemps 2005 de sa biographie par Catherine Brun, aux éditions Léo Scheer, et du premier volume de ses *Carnets de bord*, aux éditions Lignes, place en pleine lumière, au-delà des clichés et de la légende, une vie et une œuvre hors du commun. Œuvre fascinante qui a longtemps suscité le scandale et qui a mis

en place un monde où se côtoient, s'engendrent, s'exploitent êtres humains, animaux, « non-êtres putains ». A travers les figures du maître et de l'esclave, du soldat et du prostitué, c'est aussi un univers épique qui surgit, porté par une langue transformée, ranimée, musicalisée, élevant le récit à la hauteur du chant.

En présence de Pierre Guyotat, ce premier colloque international mêlait des contributions et des projections. Il a été précédé le deuxième jour par une lecture de l'auteur.

Pierre Guyotat - 21 et 22 octobre

Avec notamment Stephen Barber, Catherine Brun, Jacques Henric, Tatiana Kondratovitch, Bernardo Montet, Alain Ollivier, François Rouan, Romain Slocombe, John Taylor, Michael Taylor, Satochi Ukaï. Modération Pierre-Olivier Capéran

Lecture diffusée en direct sur www.centrepompidou.fr/videos

Brésil : la montée des paradoxes

(Voir infra : La participation du Centre Pompidou à des événements nationaux et internationaux)

Brésil : la montée des paradoxes - 28 et 29 octobre

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

Avec Pedro Arantes, Celso Favaretto, Mariana Fix, Laymert Garcia dos Santos, Xavier Ismail, Chico de Oliveira, Stella Senra, Eduardo Viveiros de Castro et Alba Zaluar.

4.2.1.2. Les cycles principaux

Choses vues : l'invention du réel

C'est un vieux couple que la littérature et le réel, un couple soudé à l'épreuve des crises. Aujourd'hui, c'est un fait qu'écrivains-voyageurs, écrivains-reporters, écrivains engagés ou simplement curieux du monde s'attachent à décrire des portions de réalité oubliées des regards ou médiatiquement surexposées. Alors que certains romanciers opèrent une "sortie du roman" pour chercher, dans le récit, l'aveu ou le témoignage, un renouvellement décisif de leur travail, les textes littéraires sont depuis quelque temps le fait de journalistes, qui ont su donner au document la valeur littéraire dont le roman se croyait le seul dépositaire.

C'est ce croisement des genres et des fonctions par lequel littérature et journalisme, fiction et documents semblent échanger leurs places que tentera d'explorer le cycle, confrontant chaque fois qu'il est possible les points de vue de l'écrivain et du journaliste ou du chercheur.

Choses vues : l'invention du réel

. *Leur(s) Pari(s), leur Palestine*, avec Jean Rolin et Éric Hazan - 19 janvier

. *Sortir du roman ? Y rester ?* avec Annie Ernaux et Patrick Grainville - 9 février

. *Du désastre et de sa transcription*, avec Svetlana Alexievitch et Michel Deguy - 6 avril

. *Ce qu'on cherche, ce qu'on trouve : les détours de l'enquête*, avec Emmanuel Carrère et Pierre Pachet - 5 octobre

. *Du réalisme*, avec Pierre Bergounioux et François Bon - 7 décembre

Comme une histoire de l'art

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

Comme une histoire de l'art

Pierre Alféri : *Cinégraphie, lire à l'écran* - 16 février

Catherine Malabou : *Métamorphoses divines* - 18 février

Georges Didi-Huberman : *Étoile de mer explosante-fixe* - 19 février

Philippe-Alain Michaud : *Projection, défilement : une histoire du cinéma élargie* - 23 février
Patricia Falguières : *Aristote, la cinématique et les machines* - 24 février
Arnaud Pierre : *Arabesques cinématographiques* - 25 février
Hubert Damisch : *Action! L'écran Pollock* - 26 février

Paroles de danse

Ce cycle invite des chorégraphes, des interprètes et des personnalités du monde de la danse à parler de leur travail. Leur parole témoigne de la profondeur de leur démarche artistique et contribue à une meilleure compréhension de l'extraordinaire foisonnement de la danse contemporaine. Pour mieux saisir le parcours et la démarche des chorégraphes, ces séances sont accompagnées d'extraits de films.

Paroles de danse

Raimund Hoghe - 2 février
Olga de Soto - 15 juin
Seydou Boro - 22 juin

Graphisme en revue

En collaboration avec le Centre national des arts plastiques, cette tribune reçoit à intervalles réguliers les meilleurs spécialistes du graphisme afin de débattre de l'actualité de cette discipline dans un esprit libre et polémique. Il ne s'agit pas de stigmatiser l'image publicitaire au profit de quelques rares créations graphiques réservées au domaine culturel (comme l'affiche de théâtre) mais d'aborder le graphisme dans sa globalité et dans sa diversité. Des choses aussi différentes qu'une campagne de publicité, un site Internet, une affiche culturelle, une signalétique, un caractère typographique, une mise en page, la création d'un nouveau timbre postal ou d'un billet de banque... sont discutées et commentées en public afin de mieux cerner les images qui nous entourent.

Graphisme en revue - 4 février, 17 juin, 7 octobre, 16 décembre

Avec Michèle Champenois, Etienne Hervy, Catherine de Smet et Michel Wlassikoff

L'équerre et le compas

Ces rendez-vous polémiques réguliers avec les "plumes" de la critique architecturale, invitées à confronter librement leurs divergences, engage un véritable débat sur l'actualité architecturale sous toutes ses formes : bâtiments, expositions, ouvrages... Ils sont enregistrés et diffusés par France Culture le mercredi suivant, dans le cadre de l'émission *Métropolitains*.

L'équerre et le compas - 21 janvier, 16 mars, 13 mai, 1^{er} juillet, 30 septembre, 25 novembre

En collaboration avec France Culture

Avec François Chaslin / Frédéric Migayrou et, en alternance, Emmanuel Caille / Frédéric Edelmann / Françoise Fromonot / Jean-Claude Garcias / Sophie Trelcat / Philippe Trétiack.

Troisième œil

Ce rendez-vous dédié aux cultures électroniques propose d'explorer les différentes facettes du monde numérique, à travers des réflexions, des débats autour des thématiques fortes, propres à la cyberculture. Elle examine comment cette culture vient nourrir et questionner les autres disciplines artistiques.

Troisième œil

. *Les Sims : simulateur de vie*, avec Michael Stora, Serge Tisseron, Stéphane Natkin, Bruno Icher, Jean-Louis Weissberg, Marc Valleur, un film d'Alain Della Negra et une performance de Chloé Delaume - 23 janvier
. *Sam Hecht*, avec Sam Hecht et Luca Marchetti - 6 février
. *Sound Opera*, avec Jean Yves Leloup, Vivien Villani, Goran Vejvoda, performances de Radio Mentale et Goran Vejvoda, débat et show case proposés et animés par Jean-Philippe Renoult - 17 avril
. *Patrick Jouin*, avec Patrick Jouin, débat animé par Luca Marchetti, dans le cadre du cycle "Face au présent", en collaboration avec Mosign et Anomos - 15 mai
. *Jérusalem/Londres : God and Golem*, avec Michel Valensi, Patricia Farazzi et Tony Lévy - 12 juin
. *Face au présent : Rencontre avec Peter Greenaway*, avec Peter Greenaway et anomos/mosign, précédée de la projection de *A life in suitcases*, version écourtée de *The Tulse Luper Suitcases* - 9 octobre
. *Le retour des mutants*, avec Elie During, Thierry Hoquet, Marcela Iacub et Hugues Marchal - 13 novembre
. *Voir et entendre "Les Invisibles"* avec Thierry Jousse, performance de Noël Akchoté, soirée proposée et animée par Jean-Philippe Renoult - 11 décembre.

4.2.1.3. Les rencontres hebdomadaires

Comme tous les ans, les Revues parlées ont invité des personnalités qui font l'actualité dans les secteurs de la littérature, la philosophie, l'esthétique et les arts plastiques, l'architecture, le design et le graphisme.

Les rencontres hebdomadaires

. Les écrivains : Dominique Fourcade - 16 juin
. Les philosophes : Pierre Hadot, lauréat du Prix Centre Pompidou de philosophie 2004 - 12 janvier - René Girard (avec Benoît Chantre) - 30 mars
. Les artistes : Isaac Julien (avec Mark Nash, Carpanin Marimoutou et Françoise Vergès) - 1^{er} juin - Ian Wilson - 26 octobre
. Les graphistes : Michel Wlassikoff - 22 avril
. Les auteurs de BD : Jean-Christophe Menu, Marjane Satrapi, Lewis Trondheim, Matt Konture, Etienne Robial - 8 juin
. Les revues : *Trafic* : 20 avril, 22 juin, 14 octobre, 14 décembre - *Parachute* : 20 mai - *Zeuxis* : 25 mai - *1895* : 16 novembre.

4.2.1.4. Les événements

The Ister

Le point de départ de ce film est la conférence de Martin Heidegger en 1942 sur la poésie de Friedrich Hölderlin, et plus particulièrement son poème intitulé *Ister*, nom provenant du grec Istros signifiant Danube. Quatre grandes figures de la création et de la pensée accompagnent cette déambulation : Hans-Jürgen Syberberg, Philippe Lacoue-Labarthe, Jean-Luc Nancy et Bernard Stiegler.

***The Ister* - 26 janvier**

Projection du film *The Ister* et entretien avec Philippe Lacoue-Labarthe, Jean-Luc Nancy et Bernard Stiegler.

Chère anecdote

L'anecdote vit de son paradoxe : de se présenter comme un puissant instrument de captation, voire de détournement de l'attention, dont les médias usent et abusent, non sans complaisances politiques, et d'être, en même temps, le remède à toute entreprise de manipulation et de normalisation de la pensée. Aussi n'est-il pas indifférent qu'elle occupe une place de choix dans l'art, la littérature ou la philosophie contemporaine. *Chère anecdote* lui rend hommage en trois soirées consacrées à ses usages, bons et mauvais, à la brièveté indiscreète de sa production, et à ses plaisirs.

***Chère anecdote* - 23, 24 et 25 mars**

Avec Nicolas Guérin, Stéphane Deligeorges, Jean-Christophe Bailly, Arlette Farge, Jean-Michel Salanskis, Patricia Falguières, Clément Rosset, Michelle Grangaud, Christian Colombani, Valérie Mréjen, Marc Augé, Alain Jaubert, Olivier Saillard, Roger Kempf, Patrick Mauriès, Marjane Satrapi, Adrien Goetz.

Production et projection du film *Le Slip rouge du philosophe* de Pascale Bouhénic

4.2.1.5. Les hommages

Félix Guattari

Durant trois années, Gilles Deleuze et Félix Guattari ont travaillé ensemble à *l'Anti-Œdipe*. Cependant, seul le premier s'est vu attribuer la paternité de l'ouvrage, et Félix Guattari n'est resté dans la mémoire collective de la philosophie qu'un nom propre, ou plutôt im-propre. On peut être intéressé de travailler avec cette injustice. Précisément, Félix Guattari n'a-t-il pas organisé sa propre disparition ? À quelques mois de la journée de commémoration du dixième anniversaire de la mort de Gilles Deleuze, ce colloque posait la question : Que faire de cet homme – philosophe, psychanalyste, communiste – qui ne se sera donc jamais "laissé faire" ?

***Félix Guattari* -11 mai**

Avec Stéphane Nadaud, Jean-Claude Polack et Olivier Corpet

Un film inédit retrouvé dans le fonds Guattari a été projeté pendant le débat.

Dans les pas de Hannah Arendt

Hannah Arendt, en dépit des centaines d'études dont elle a fait l'objet, reste l'une des philosophes les plus mystérieuses du 20^e siècle alors que les problématiques qu'elle a soulevées, analysées et mises en œuvre sont plus que jamais au cœur du débat philosophique, intellectuel et politique.

***Dans les pas de Hannah Arendt* - 12 octobre**

Avec Laure Adler et Roger Errera.

Rencontre suivie de la projection d'une série d'entretiens de Hannah Arendt, réalisée par Jean-Claude Lubtchansky

Abécédaire pour Gilles Deleuze

Gilles Deleuze est mort le 4 novembre 1995. Dix ans plus tard, reste de lui une œuvre considérable, à laquelle commentaires et relectures ne cessent de donner plus d'ampleur, des milliers d'heures de cours enregistrés aux universités de Vincennes et de Saint-Denis, quelques films, des photos, photos de famille ou photos volées, les souvenirs de ceux qui l'ont fréquenté, connu ou simplement entendu et lu. La soirée a suivi le schéma de l'abécédaire selon Gilles Deleuze, en vingt-cinq lettres, conformément à son modèle.

Abécédaire pour Gilles Deleuze - 2 novembre

Avec la participation de Olivier Cadiot, Georges Didi-Huberman, Elie During, Alain Fleischer, Maurice de Gandillac, Claude Imbert, Jean-Jacques Lebel, Jean-Clet Martin, Catherine Millot, Dominique Païni, Richard Pinhas, Elias Sanbar, Heinz Wismann, Pierre Zaoui.

4.2.2. LES FORUMS DE SOCIÉTÉ

Ils ont pour vocation de mettre en lumière les liens entre la création artistique, les mutations de la société et les phénomènes culturels susceptibles de bousculer les idées reçues et les représentations standardisées.

Leurs centres d'intérêts : l'esthétique, la politique, la société... ou plus précisément leur mise en relation. La méthode : discerner, au sein de l'effervescence de la scène artistique et culturelle, les événements qui signalent des mutations et des mouvements à l'œuvre dans la société. L'ambition : rechercher les formes d'engagement du service public dans le respect scrupuleux du pluralisme et de ses valeurs.

En 2005, c'est autour de la question de la transmission et des formes renouvelées de son éventuelle crise que se sont organisés les Forums de société. Ainsi, un cycle comme *Malaise dans la démocratie*, ou un colloque comme celui organisé dans le cadre de l'exposition *Africa Remix*, ont exploré chacun les promesses et les difficultés du rapport à l'Autre, tant au niveau national qu'international.

4.2.2.1. Autour de la transmission

Comme toute pratique sociale, l'art est aujourd'hui menacé par la stérilisation des formes d'expériences collectives qui fondaient sa transmissibilité. Les risques d'un repli élitiste comme d'une confusion entre les champs de l'art et ceux de la communication sont manifestes. Plus que toute autre pratique sociale, l'art doit se confronter à cette question de la transmission.

En préambule à l'exposition-enquête *Enseigner/Produire*, le séminaire public *Art et transmission* a permis d'engager une réflexion sur cette fonction d'"opérateur collectif" par laquelle l'art conditionne la transmission. "Comment penser l'articulation entre identification collective, fiction et technique ?", "Comment distinguer médias, outils de communication et opérateurs de fiction ?" sont quelques-unes des questions posées lors des sept rendez-vous de ce séminaire public.

Par ailleurs, l'exposition-enquête *Enseigner/Produire* a été "prolongée" par un colloque donnant la parole à ceux qui y travaillent, intitulé *Mythologies et pédagogies du numérique*.

Le séminaire public *Art et transmission*

En partenariat avec le Goethe Institut.

En collaboration avec Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains

. Catherine Perret et Alain Fleisher – 12 mai

. Bruno Karsenti et Jean-Philippe Antoine – 19 mai

. Anne Garreta et Christophe Kihm – 9 juin

. Krzysztof Pomian et Heinz Wismann – 18 juin

. Thomas Cohen et Bernard Stiegler – 23 juin

. Natalia Avtonomova et Michel Deguy – 22 septembre

. Marcel Gauchet – 20 octobre

Soirée diffusée en direct sur www.centrepompidou.fr/videos

Le colloque *Mythologies et pédagogies du numérique* - 17 novembre 2005

En partenariat avec l'AFAA

. Mythologies du numérique : Christophe Kihm, Edward Slokep, Siegfried Zielinski, Xu Jiang, Wang Gongxin et Zhang Peili ;

. Art et sciences : Ludger Brümmer, Claudia Giannetti, Laurent Jeanpierre et Krzysztof Wodiczko ;

. Projet prototype : Elie During, Renzo di Renzo, Ma Gang, Christophe Kihm, Anthony Moore et Antonio Muntadas.

4.2.2.2. *Acquérir, préserver, montrer*

Pourquoi la réflexion sur les trois piliers canoniques de la muséographie est-elle naturellement au cœur des interrogations sur la culture d'aujourd'hui ? C'est qu'il y va de du rapport à la mémoire et à l'histoire, à l'individuel et au collectif, à l'esthétique et au goût. En collaboration avec le service Création contemporaine et prospective du Mnam/Cci, quatre rendez-vous ont été proposés avec Corinne Diserens, Roger Buergel, Peter Weibel et les Laboratoires d'Aubervilliers.

Le cycle *Acquérir, préserver, montrer*

Corinne Diserens : 3 février

Roger Buergel : 10 février

Peter Weibel : 17 février, avec le concours du Goethe Institut

Les Laboratoires d'Aubervilliers : 31 mars

4.2.2.3. *Malaise dans la démocratie*

La démocratie semble minée de l'intérieur par une inquiétante langueur. Pour nous aider à réfléchir sur les origines de ce malaise et pour dessiner quelques pistes, les Forums de société invitent philosophes, écrivains et chercheurs de toute discipline et de toute sensibilité, pour leur demander de mettre à l'épreuve les concepts et les dispositifs qu'ils élaborent ou auxquels ils font référence.

Le cycle *Malaise dans la démocratie*

Emmanuel Todd : Europe, la démocratie au risque de l'Amérique – 27 janvier

Edouard Glissant : Politique, poétique des langues. Dialogue avec Jean-Jacques Lebel et Roger Rotmann, improvisation de *Bernard Lubat* – 24 mars. En collaboration avec l'association Polyphonix.

André Shiffrin : Le contrôle de la parole. Avec Eric Hazan et Bernard Wallet – 7 avril

Thomas Laqueur : Le sexe en solitaire, contribution à une histoire culturelle de la sexualité – 14 avril

Jacques Rancière : De la haine de la démocratie – 26 novembre

4.2.2.4. *Les grands forums*

Manger et *Aimer* ont constitué les premiers numéros d'une série anthropologique. Des œuvres fondatrices et pionnières ont restitué les dimensions symboliques, culturelles, et par conséquent, historiques de ces catégories. Mais c'est une tendance constante de considérer comme naturels les moments essentiels de l'existence, quand, justement, les effets de la modernité accentuent leur relative instabilité. L'investigation s'est donc poursuivie en 2005 avec *Dormir*. En effet, le sommeil est sûrement le moment essentiel dont la conscience est la plus paradoxale : c'est celui auquel nous échappons le moins et qui nous échappe le plus. De cela, dessins ou peinture témoignent sans doute le mieux.

Le Grand Forum *Dormir*

3 séances accompagnées d'un montage cinématographique, et diffusées en direct sur www.centrepompidou.fr/videos

. *Chantal Thomas : Sommeils du 18e siècle, bonheurs et maléfices* – 15 avril

. *Pierre Pachet : Sommeils d'aujourd'hui, obligatoires, interdits, difficiles* – 15 avril

. Jean Allouch : *Historicité du rêve, hypnophilie de l'histoire* – 16 avril
. Jean-Pol Tassin : *Le rêve naît du réveil* – 16 avril
. Maurice Godelier : *Dormir, rêver et découvrir qu'on a une âme* – 18 avril
. Jean-Claude Lebensztejn : *La maison du sommeil* – 18 avril

4.2.2.5. Questions de cinéma

Les grandes rétrospectives présentées au Centre Pompidou (voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS) ont été accompagnées d'une rencontre ou d'un colloque. Le public le plus motivé peut ainsi aller plus avant dans l'œuvre de l'artiste par la mise en regard des choix esthétiques, politiques, du contexte socio culturel et des conditions de production.

Questions de cinéma

Colloque *Minelli* – 8 janvier

Dans le cadre de la rétrospective intégrale programmée du 1^{er} décembre 2004 au 17 janvier 2005

Une discussion sur *Le mystère Minelli* et les moyens de le cerner avec : Raymond Bellour, N.T. Binh, Patrick Brion, Emmanuel Burdeau, Jean Douchet, Jean-Claude Lebensztejn et Noël Simsolo.

Colloque *La rage de Fassbinder* – 4 juin (voir 4.3.1.1.)

En partenariat avec le Goethe Institut

Diffusé en direct sur www.centrepompidou.fr

Les questions cinématographiques, politiques et européennes posées par la réception et l'œuvre de R.W. Fassbinder, avec Christa Blümlinger, Emmanuel Burdeau, Ingrid Caven, Bernard Eisenschitz, Thomas Elsaesser, Heike Hurst, Lawrence Kardish, Juliane Lorenz, Hanna Schygulla et Vivien Villani.

4.2.2.6. Autour des expositions

D Day, le design aujourd'hui

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

Colloque *Vers un alter-design ?* – 17 septembre

. *Le développement durable* avec : François Jégou, Thierry Kazazian, Bas de Leeuw et Ezio Manzini ;

. *Critique et théorie du design* avec : Valérie Guillaume, Franco La Cecla, Frédéric Migayrou et Olivier Peyricot ;

. *Expressions graphiques contemporaines* avec : Marcia Lausen et Marius Watz

. Conférence de Rudy VanderLans : *69 short stories : a history of Emigre Magazine conjured up by Rudy VanderLans*.

4.2.2.7. Les événements

Des citoyens prennent l'initiative de commande à des artistes

L'action de nouveaux commanditaires propose une nouvelle modalité de production d'œuvres d'art : de simples citoyens participent à l'élaboration de la culture contemporaine, des artistes s'engagent dans les affaires de la Cité, le médiateur culturel joue un nouveau rôle charnière et pluriel et de nouvelles dynamiques de collaborations entre acteurs publics et privés apparaissent. En plus de dix ans, cette action, soutenue par la Fondation de France, a permis notamment la réalisation en France d'œuvres de Sarkis, Rémy Zaugg, Kawamata, Jean-Luc Vilmouth, John Armleder, Shigeru Ban, Ian Kopp, Jessica Stockholder, Annette Messenger et Xavier Veilhan.

Débat *Nouveaux commanditaire, la commande citoyenne* – 3 juin

A l'initiative de la Fondation de France

Avec : François Hers et Emmanuel Négrier

Les moments de l'invention

Chacun garde en mémoire l'image d'Archimède jaillissant de son bain et lançant son désormais mythique "Eurêka !" Ou celle de Newton qui, voyant la pomme tomber, a l'idée que toutes les choses, dont la lune, s'attirent en raison de leur masse. N'est-ce pas un heureux paradoxe que ces déclics, qui permettent d'élargir le champ de la connaissance, échappent eux-mêmes à celle-ci ? Et les sentiments qui traversent les découvreurs – l'intuition, l'inspiration, les associations plus ou moins obscures – semblent relever davantage de la création artistique ou littéraire.

Débat *Les nuits de Pascal ou les moments de l'invention* - 3 octobre

Avec la revue *Pour la science*

Avec Claude Allègre, Marianne Alphant, Françoise Combes, André Langaney, Roland Lehoucq, Pierre Potier, Jean Rossier, Jean-Christophe Yoccoz.

Autour de Rüdiger Safranski

Invité du Centre Pompidou pour la saison 2005-2006, le Goethe Institut a proposé deux soirées placées sous le signe de la pensée de Friedrich Schiller. Auteur d'une biographie de l'écrivain et auteur dramatique allemand, Rüdiger Safranski donne l'occasion d'approfondir une réflexion sur son œuvre. Il décrit l'idéalisme dont Schiller fut l'initiateur et montre comment il a résolument marqué la philosophie européenne de la fin du 18^e siècle.

Deux soirées autour de Rüdiger Safranski - 13 – 14 octobre 2005

Avec le Goethe Institut

. *Friedrich Schiller : Une figure clé de l'histoire intellectuelle européenne*, avec Rüdiger Safranski et Heinz Wismann

. *Education et formation pour l'avenir*, avec Pascal Charvet, Rüdiger Safranski et Heinz Wismann.

Les années 60 : le temps des micro-modes

En résonance avec les changements sociaux, culturels et économiques qui l'ont marquée, cette période représente dans l'histoire de la mode une véritable rupture. Il s'agit donc d'en explorer les divers aspects dans les concepts et les pratiques, et d'en évaluer les effets. Avec l'émergence d'une jeunesse qui n'a pas connu la guerre, le rythme de renouvellement de la mode s'accélère : c'est le temps des "micro-modes", pour reprendre une formule de Roland Barthes.

Colloque *Les années 60 : le temps des micro-modes* - 8 décembre

Organisé par l'Institut d'histoire du temps présent – CNRS et l'EHESS

En partenariat avec L'Oréal

. *De la création à la consommation* : la transformation des filières de production, avec Alexandra Palmer, Solange Montagné-Villette, Francesca Polese ;

. *Images de modes*, avec Nicole Janin-Foucher, Jérôme Savignon, Lou Taylor, Regina Blaszczyk ;

. *Les pratiques de la mode*, avec Farid Chenoune, Steve Zdatny, Françoise Vincent-Ricard, Bruno Remaury.

Hommage au Centre André Malraux de Sarajevo

Il s'agissait de restituer la signification de la fondation de ce Centre, d'apporter un appui à une institution exemplaire qui, inlassablement, mène le combat contre les replis sectaires ou communautaires et tisse des liens dont se nourrit la vie de l'esprit. Enfin, en ces temps d'incertitudes, il s'agissait de rappeler quelques arguments sur la responsabilité et l'utilité des intellectuels, la mission de la France, ainsi que le rôle et la figure de l'Europe.

Hommage au Centre André Malraux de Sarajevo - 27 novembre 2005

Avec le soutien de agnès b. France Culture

En partenariat avec la FNAC

Journée diffusée en direct sur www.centrepompidou.fr/videos

Avec la participation de agnès b., Alain Bergala, Enki Bilal, Jane Birkin, Claude Bleton, Christian Bourgois, Francis Bueb, Léos Carax, François Chaslin, Patrick Chauvel, Velibor Colic, Pierre Coureux, François Crémieux, Emmanuel Darley, Luc Delahaye, Erri De Luca, Patrick; Deville, Jovan Divjak, Srdjan Dizdarevic, Zlatko Dizdarevic, Nicole Du Roy, Jacques Ferrandez, Vincent Fritschi, Jean-Michel Frodon, Paul Garde, Henri Godard, Juan Goytisolo, Jean Hatzfeld, Nikola Kovac, Milomir Kovacevic, Jean-Marie Laclavetine, Denis Lavant, Bernard-Henri Lévy, Florence Malraux, Massin, Predrag Matvejevic, Abdel Wahab Meddeb, Jeanne Moreau, Edgar Morin, Véronique Nahoum-Grappe, Eric Naulleau, Denis Olivennes, Dominique Païni, Claude-Eric Poiroux, Nenad Popovic, Bruno Racine, Bernard Reumaux, Mireille Robin, Thierry Titi Robin, Jean Rolin, Olivier Rolin, Gérard Rondeau, Elias Sanbar, Peter Schneider, Aline Schulman, Emir Sehic dit Miro, Jorge Semprun, Klavdij Sluban, Alain Souchon, Nicole Stéphane, Danis Tanovic, Laurent Van den Stock et Martina Wachendorff.

4.2.3. LES DÉBATS ET COLLOQUES DE LA BPI

Comme au cours des précédentes années, l'activité s'est essentiellement portée sur l'organisation de manifestations orales, isolées ou sous forme de cycles. Elles se sont majoritairement déroulées dans les espaces du Centre Pompidou.

Leur fréquentation a été largement assidue et souvent, des visiteurs n'ont pu être accueillis dans la Petite salle. Des solutions de substitution (retransmission en Ciné2 ou dans le Foyer) ont alors été proposées.

Vivre ensemble

En prolongement des manifestations organisées en 2004 sur le thème du "Vivre ensemble" et conformément aux priorités dégagées par le ministère de la Culture et de la Communication pour lutter contre les formes de discrimination et de racisme, la Bpi a conçu une programmation destinée à sensibiliser le public à la diversité culturelle et à favoriser la tolérance. Elle a notamment proposé le cycle *Les défis de la laïcité*, le colloque international *Histoires coloniales, héritages et transmissions* et les cinquièmes *Rencontres internationales des écritures de l'exil*.

Le 19 septembre, à la demande de la Direction du livre et de la lecture, la Bpi a organisé une journée d'étude qui a accueilli 120 bibliothécaires sur le thème *Lire ensemble, vivre ensemble*. Ouverte par le directeur du Livre et de la lecture, Benoît Yvert et introduite par un propos de Régis Debray, elle s'articulait autour de deux tables rondes : *La bibliothèque : espace de laïcité, lieu du vivre ensemble*, et *Les bibliothèques, lieux d'intégration ou de confrontation des identités*. Elle s'est clôturée par une intervention de Jean-François Hébert, président de la Cité des sciences et de l'industrie.

4.2.3.1. Les cycles réguliers

L'invention du réel

De façon très innovante, la Bpi a proposé de découvrir la littérature de création par le biais d'un comité de lecture composé de lecteurs volontaires. Sa mission : choisir un écrivain parmi l'ensemble des auteurs publiés dans la collection *Les petits livres d'Inventaire/Invention* et l'inviter en leur nom à une rencontre/lecture publique. Pour cela, chacun des membres du comité a lu et analysé une sélection de titres. Ce projet d'action culturelle et éducative autour de la littérature contemporaine a donné lieu à huit séances de travail de deux heures et une rencontre publique avec l'écrivain au parcours artistique dense et engagé, Liliane Giraudon, pour son texte *Les talibans n'aiment pas la fiction*. Cette

expérience s'est avérée très fructueuse et très enrichissante, aussi bien lors des échanges durant les séances de travail que lors de la rencontre publique.

Atelier-comité de lecture *L'invention du réel* - 8 séances de travail de janvier à mai 2005

En collaboration avec la revue multimédia *Inventaire/Invention*

A la rencontre de Liliane Giraudon, rencontre publique - 30 mai 2005

Éclairages pour le 21^e siècle

Autour de la production éditoriale sur des sujets de société, ces rendez-vous réunissent régulièrement des auteurs de parutions récentes, sélectionnés le plus tardivement possible, pour débattre en public des objets de leur recherche. La conception de ces manifestations est donc définie tout au long de la saison, pour suivre au plus près l'actualité. La richesse et le succès de cette formule permet d'approfondir dans le registre de l'actualité éditoriale les cycles de débats organisés au cours de l'année, et de raviver les partenariats mis en place par la Bpi avec le monde de l'édition. A noter la soirée pédagogique et ludique du 7 février autour de la lecture à voix haute, illustrée par des textes classiques et contemporains, afin d'initier le public aux arcanes du métier de lecteur sonore.

Éclairages pour le 21^e siècle

. *Révolutions industrielles de la musique* – 24 janvier

. *Le son de la lecture*, en collaboration avec la compagnie *Les livreurs* – 7 février

. *La bibliothèque numérique est-elle possible ?*, en collaboration avec la revue *Medium* – 30 novembre

Mémoires vives

Poursuite du cycle pluridisciplinaire engagé en 2004, les volets développés cette année concernaient plus particulièrement les mystères des origines. Un ensemble de conférences et de rencontres, destiné à faire le point sur les progrès de la science, la technique, la construction théorique, invitaient à d'autres interrogations. Elles se poursuivront en 2006 sur les questions de filiation.

Mémoires vives

. *Le témoignage* – 14 février

. *De la mémoire à l'histoire* – 14 mars

. *La mémoire et l'écrivain* – 18 avril

. *Récits et origines de l'univers* – 26 septembre

. *L'humanité : nouvelles découvertes, nouveaux récits* – 3 octobre

. *Récits de la naissance* – 5 décembre

Les défis de la laïcité

Ce cycle faisait écho aux précédents : *Les grandes religions face aux interrogations contemporaines* et l'analyse des *Grands textes religieux*. A l'occasion du centenaire de la loi de 1905 sur la séparation des églises et de l'État, *Les défis de la laïcité* s'interroge sur les enjeux et la complexité du principe de laïcité en France, dans un contexte marqué par la fragilité du lien social et la défiance envers les institutions.

Les défis de la laïcité

. *Les fondements de l'idéal laïque* - 4 avril

. *La laïcité face aux diversités culturelles* - 11 avril

. *Les valeurs laïques dans une société de défiance* – 9 mai

. *Quel avenir pour la laïcité dans le monde ?* – 23 mai

Viva Brazil

(Voir infra : La participation du Centre Pompidou à des événements nationaux et internationaux)

Viva Brazil

. Rencontres : *Démocratie participative : le modèle brésilien* – 6 juin ; *Questions posées à la littérature brésilienne contemporaine* – 20 juin
. *Les Récits du Sertao*, spectacle autour de l'œuvre de Joao Guimaraes Rosa – 13 juin

Les rendez-vous de l'édition

Deux rendez-vous ont eu lieu en 2005. Le premier, *Poésie électronique*, a présenté certaines des créations numériques qui renouvellent actuellement l'approche de la poésie contemporaine, et témoignent de l'émergence des nouvelles technologies dans ce domaine. Le second, *Google et la bibliothèque globale*, a débattu des enjeux et des écueils inhérents au projet de numérisation des collections de quelques-unes des plus importantes bibliothèques anglo-saxonnes, mené par la société Google. Cette rencontre a permis à de nombreux bibliothécaires de faire entendre leur position face à cette annonce et de partager une réflexion sur l'avenir de leur profession et des métiers du livre en général. Un débat virtuel a été mis en place à l'issue de cette rencontre <http://debatvirtuel.bpi.fr>.

Par ailleurs, une soirée a été organisée à l'occasion des vingt-cinq ans de *Cheyne éditeur*. La Bpi a souhaité mettre à l'honneur cette maison et dressé un panorama de son catalogue qui offre tous les visages de la création. Une lecture de *Matin Brun* a précédé une soirée littéraire et musicale au cours de laquelle de nombreux poèmes et textes en prose ont été dits par Philippe Avron.

Enfin, en lien avec l'exposition sur Christian Bourgois (voir chapitre 1. *LES MOMENTS FORTS*), la Bpi a organisé une série de rencontres avec des auteurs, traducteurs et directeurs de collection qui contribuent au catalogue de la célèbre maison d'édition.

Les rendez-vous de l'édition

. *Poésie électronique*, en collaboration avec le Marché de la Poésie – 10 juin
. *Google et la bibliothèque globale* – 27 juin
. *Soirée Cheyne éditeur* – 4 novembre
. *Rencontres autour de Christian Bourgois* – 14, 28 novembre et 12 décembre

4.2.3.2. Les autres manifestations

Les féminismes : de l'année zéro aux enjeux actuels

Ce deuxième rendez-vous, composé d'une soirée inaugurale et d'une journée de débats, témoignages et conférences, a réuni un public important et de nombreuses personnes ont dû suivre l'événement sur l'écran de transmission dans le foyer.

Ce rendez-vous a permis d'évoquer quelques-uns des aspects les plus marquants de l'injustice sociale et politique à l'égard des femmes, les enjeux et les formes actuelles de l'action pour les droits et l'égalité. Un second volet, prévu en 2006, abordera la question des genres et des relations hommes - femmes.

Les féminismes : de l'année zéro aux enjeux actuels

1^{er} et 2 avril 2005

Histoires coloniales, héritages et transmission

Dans une perspective à la fois historique et littéraire, plusieurs tables rondes ont rendu compte des différents aspects de la réflexion sur le passé, mais également sur les enjeux

actuels que constituent aujourd'hui réconciliation des mémoires et partage de cette histoire. Pendant ces deux journées, historiens, philosophes et anthropologues ont remis en perspective des situations précoloniales et coloniales, et abordé la difficile question de l'enseignement aux générations d'aujourd'hui. Ce colloque international a suscité un grand intérêt, et s'est avéré propice à la réflexion et à la compréhension de l'actualité immédiate, à un moment où l'espace public résonnait des difficiles questions liées à la loi de février 2005 portant notamment sur les programmes scolaires.

Histoires coloniales, héritages et transmission

17 – 18 novembre 2005

Un jour Derrida

Une journée d'études et d'hommage consacrée au philosophe, disparu en 2004.

Un jour Derrida

21 novembre 2005

Avec Peter Sloterdijk, Elisabeth de Fontenay, Jacques-Olivier Bégot, Daniel Bournoux, Régis Debray, Elisabeth Roudinesco, Françoise Gaillard, Marc Goldschmidt, Marie-Louise Mallet et Jean Galard.

D'encre et d'exil : 5^{èmes} rencontres internationales des écritures de l'exil – Buenos Aires/Paris, allers-retours

La cinquième édition de ces rencontres rassemblant des exilés venus présenter le rôle de témoignage et de reconstruction que joue l'écriture dans leur existence, s'est centrée sur l'Argentine. Des écrivains vivants en exil en France ou en Espagne, ou encore ou de nouveau en Argentine, ont parlé de leur écriture et de leur nostalgie, de leur amour pour ce pays et de la manière dont l'exil les a accompagnés et parfois soutenus dans leur œuvre.

Au programme : témoignages, entretiens, rencontres, films, lectures, hommages à des écrivains disparus (Julio Cortazar, J.L. Borges, Juan Jose Saer) et spectacles de tango.

Ces rencontres ont été remarquées comme l'une des manifestations phare déclinant les priorités ministérielles en faveur de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme.

D'encre et d'exil : 5^e rencontres internationales des écritures de l'exil

2 – 4 décembre 2005

Avec Sylvia Baron Supervielle, Arnaldo Calveyra, Alicia Dujovne-Ortiz, Jose Munoz, Carlos Sampayo, Eduardo Berti, Tununa Mercado, Santiago Amigorena, Miguel-Angel Estrella, Clara Obligado, Elsa Osorio, Mempo Giardinelli, Rémi Hess...

4.2.4. LES DÉBATS, COLLOQUES ET SÉMINAIRES DE L'IRCAM

4.2.4.1. Les conférences du lundi soir

Régulièrement les lundis soir, l'Ircam organise des conférences pour le grand public afin de mieux faire connaître ses activités de recherche et de création, et pour élargir le contexte intellectuel des débats. Elles sont regroupées autour de quatre thèmes :

- le geste musical : ce nouvel objet de recherche musicale voit la captation et l'analyse du jeu instrumental comme une source riche d'informations pour la transformation et la synthèse sonore, ainsi que pour la compréhension de l'interprétation musicale ;
- la spatialisation : omniprésente dans la musique, la danse, le théâtre, les arts plastiques et le cinéma, cette discipline, dédiée à la mise en espace du son, a été examinée au regard des différentes formes artistiques qui l'utilisent ;

- la voix : transformer, reconnaître et synthétiser la voix chantée ou parlée en temps réel (en concert, à l'opéra ou au théâtre), tels sont les nouveaux défis lancés par la création contemporaine ;
- le suivi de partition : le suivi de partition est un système permettant à l'ordinateur de suivre le jeu d'un instrumentiste à partir d'une partition préenregistrée. La synchronisation de l'interprète et de la machine est effectuée grâce à la captation des sons émis par l'instrumentiste. Ce système libère l'instrumentiste de contraintes techniques et assure une meilleure symbiose entre l'instrument réel et l'accompagnement électroacoustique réalisé par l'ordinateur. Durant ces séances, le fonctionnement et l'utilisation de ce système ainsi que son application à toutes les familles d'instruments ont été présentés.

Les conférences du lundi soir

- . *Le geste musical* – 10, 17 et 24 janvier
- . *La spatialisation* – 7 et 21 mars, 21 avril
- . *La voix* – 4, 11 et 18 avril
- . *Le suivi de partition* – 24, 21 et 28 novembre

4.2.4.2. Les séminaires du jeudi midi

Initiés à la rentrée 2004, ces séminaires permettent aux compositeurs, chercheurs et assistants musicaux appartenant à la communauté de recherche musicale de l'Ircam, de présenter leurs travaux de recherche et de création. Ils sont également l'occasion, à travers débats et discussions, d'approfondir certains thèmes particulièrement importants actuellement dans le domaine de la recherche musicale : le suivi de partition, le geste musical, les modèles physiques, les représentations de haut niveau pour l'écriture et la synthèse, la voix, les structures musicales pour le temps réel, le rythme, l'orchestration et la spatialisation.

Ces séminaires sont obligatoires pour les élèves du cursus de l'Ircam, et figurent dans le programme de formation des Masters Atiam et de musicologie (EHESS, Ircam, ENS et CNSMP).

Les séminaires du jeudi midi

- . Présentation de *Mare*, par Mauro Lanza – 20 janvier
- . Présentation de l'objet "maquette" dans *OpenMusic*, par Gérard Assayag – 7 avril
- . *Quatrième quatuor à cordes avec électronique*, par Jonathan Harvey, Gilbert Nouno – 19 mai
- . *Les variations Darwin*, par Alexis Baskind, Benoît Meudic et Alexandros Markéas – 9 juin
- . Structures multi-niveaux dans les œuvres *Three Inventions*, *Sometime Voices* et *Palimpsests*, par Georges Benjamin.
- . Aspects technologiques de sa création *Double points :+*, par Hanspeter Kyburz – 10 novembre
- . Aspects technologiques de sa création *I funerali dell'anarchico Pssannante*, par Mauro Lanza – 24 novembre
- . Aspects technologiques de sa création, *Lolita*, par Joshua Fineberg – 8 décembre

4.3. Le cinéma

4.3.1. LA PROGRAMMATION CINÉMA DU DÉPARTEMENT DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Les cinémas ont offert, cette année, deux monumentales rétrospectives de cinéastes très éloignés d'un point de vue culturel et continental, mais qui témoignent chacun de leur identité nationale : l'Allemand Rainer Werner Fassbinder et l'Américain Martin Scorsese. Leur présence au Centre Pompidou leur confère un statut incontesté d'artiste contemporain, et donne au cinéma sa place parmi les autres arts.

4.3.1.1. Les cycles

Rainer Werner Fassbinder

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

***Rainer Werner Fassbinder* - Rétrospective intégrale**

13 avril – 6 juin 2005

En association avec la Rainer Werner Fassbinder Foundation et Carlotta Films.

Avec le soutien du Goethe Institut, l'INA et la WDR.

Partenaires média : Ciné Cinéma, Libération, France Culture, Télérama, Têtu

43 films

136 séances

Séances spéciales :

. *Les larmes amères de Petra Von Kant*, présenté par les actrices Margit Carstensen, Hanna Schygulla, Irm Hermann et Juliane Lorenz, présidente de la Rainer Werner Fassbinder Foundation – 13 avril

. *Le rôti de Satan*, présenté par Ingrid Caven – 16 avril

. *Huit heures ne font pas un jour*, présenté par Juliane Lorenz – 17 avril

. *Life, love and celluloid*, présenté par Juliane Lorenz – 17 avril

. *Le droit du plus fort*, présenté par *Les Cahiers du cinéma* – 6 mai

Exposition *Rainer Werner Fassbinder* : Forum, niveau 1 (voir chapitre 1.)

Colloque *La rage de Fassbinder* – 14 juin

Publication : *Rainer Werner Fassbinder, un cinéaste d'Allemagne* par Thomas Elsaesser, éditions du Centre Pompidou.

Nombre total de spectateurs : 26 484

Fréquentation moyenne par séance : 195

Martin Scorsese

Petit-fils d'immigrés siciliens, Martin Scorsese se dit lui-même "Americanitalian". C'est dans le quartier de New York où il a grandi, Little Italy, qui conjugue la violence et la misère urbaine modernes à la culture italienne traditionnelle dominée par la religion, la famille et le clan, que son cinéma est né. Si le Centre Pompidou a choisi de montrer toute l'œuvre du "Goya de la 10^e rue", il a voulu également donner carte blanche au cinéaste. Ainsi, des films essentiels aux plaisirs coupables, Martin Scorsese remonte aux origines de sa cinéphilie en présentant quarante films américains, britanniques et italiens vus dans l'enfance et l'adolescence, et qui ont fondé son cinéma.

***Martin Scorsese* - Rétrospective intégrale et carte blanche**

23 novembre 2005 – 6 mars 2006

En association avec Warner Brothers Pictures

Avec le soutien de la FNAC.

Partenaires média : TCM, France Info, France Culture, Le Parisien.

80 films

79 séances

Séances spéciales :

. *Entretiens avec Michael Henry Wilson*, signature par Martin Scorsese et Michael Henry du livre publié à cette occasion – 23 novembre

. *No direction home : Bob Dylan*, présenté en avant-première par Martin Scorsese – 23 novembre

. *Un voyage avec Martin Scorsese à travers le cinéma américain*, de Martin Scorsese et Michael Henry Wilson, présenté par Michael Henry Wilson – 24 novembre
 . *Kundun*, de Martin Scorsese, présenté par Michael Henry Wilson – 26 novembre
 . *A la recherche de Kundun* de Michael Henry Wilson, présenté par Michael Henry Wilson – 26 novembre.
 Publication : *Martin Scorsese, entretiens avec Michael Henry Wilson*, éditions du Centre Pompidou/Cahiers du cinéma.
 Nombre total de spectateurs au 31.12.05 : 12 882
 Fréquentation moyenne par séance : 163

4.3.1.2. Les rendez-vous, l'actualité des cinéastes

Tout au long de l'année, le Centre Pompidou a invité à découvrir ou redécouvrir des œuvres marquantes d'artistes contemporains et de cinéastes dont le travail conserve une forte résonance actuelle. Projections en avant-première présentées par les réalisateurs ou par leurs producteurs et distributeurs, soirées d'introduction ou de soutien à des revues de cinéma autour des films qu'elles défendent, projections des grands classiques du cinéma muet en concert : ces rendez-vous explorent l'actualité cinématographique.

Les rendez-vous, l'actualité des cinéastes

. *Edward Munch* de Peter Watkins, 1973. Projection en avant-première de la réédition en salles – 13 janvier
 . Rendez-vous avec la revue *Vertigo* autour de *Carnival of Souls*, Herk Harvey, inédit.
 . Hommage à Maurice Pialat autour de la projection en avant première de la version restaurée en numérique de *La maison des bois*, 1970-71
 . Rendez-vous avec *Cinéma 09* autour de Jean-André Fieschi – 10 avril
 . Rendez-vous avec la revue *Trafic* autour de Fernand Deligny (en collaboration avec les Revues parlées) – 20 avril
 . Rendez-vous avec *Les Cahiers du cinéma* dans le cadre de la rétrospective Rainer Werner Fassbinder – 6 mai
 . Rendez-vous avec la revue *Trafic* autour de Stavros Tornos, – 22 juin
 . Rendez-vous avec la revue *Vertigo* autour de Jean-Daniel Pollet – 3 octobre
 . Rendez-vous avec la revue *Trafic* et Harun Farocki (en collaboration avec les Revues parlées) – 14 octobre
 . Rendez-vous avec Guy Maddin – 24 octobre
 . Rendez-vous avec la revue *Trafic* : Politiques de John Ford (en collaboration avec les Revues parlées) – 14 décembre.

4.3.1.3. Les courts métrages

Court-circuit

Le magazine *Court-circuit* est une émission de cinéma diffusée sur Arte autour de la forme courte, reposant sur la diffusion de courts et moyens métrages internationaux et sur une partie magazine commentant et analysant ce secteur en perpétuelle évolution. Le Centre Pompidou l'a invité à présenter une fois par mois un numéro complet de ce magazine, en présence des réalisateurs.

Court-circuit

. *La femme seule* de Brahim Fritah et Lillyde Marwan Hamed – 13 janvier
 . *Bhai bhai* de Olivier Klein – 10 février
 . *King of Fools* de Olaf Encke, et *Zéro de conduite* de Jean Vigo – 14 avril
 . *The Last Farm, La peur, petit chasseur* – 12 mai
 . *Tempo, Le Mirador* – 9 juin
 . *Affaire(s) à suivre* de Bernard Boespflug – 13 octobre

. *Les voiliers du Luxembourg* de Nicolas Engel, *City Paradise* de Gaëlle Denis, *Fast film* de Virgil Widrich, et *Signe d'appartenance* de Kamel Chérif – 8 décembre

Demain, dès l'aube

Les auteurs de demain... à découvrir dès aujourd'hui : c'est ce que propose ce rendez-vous mensuel autour du jeune cinéma. Les séances sont tour à tour composées de moyens métrages regroupés autour de thématiques et de premiers longs métrages de jeunes réalisateurs. Les films présentés sont volontairement à la croisée de plusieurs genres : essais, documentaire-fiction ou fiction expérimentale.

Les réalisateurs sont présents lors des séances pour une discussion avec un critique de leur choix et le public.

Demain, dès l'aube

. *Le dernier des immobiles*, Nicola Sornaga, 2004 – 24 janvier

. *Les lionceaux*, Claire Doyon, 2003 – 14 février

. *Oberhausen Festival* : dans le cadre de la rétrospective Fassbinder et en collaboration avec le 51^e Festival de courts métrages de Oberhausen (5-10 mai 2005) – 18 avril

. *Visions digitales* : une soirée avec "Autour de minuit", jeune société de production et de distribution d'animations expérimentales – 27 juin

. *Ils ont vieilli*, S. Louis - 21 novembre

. *La collection Décadrage*, initiée en 1999 par Thomas Ordonneau – 17 octobre

. *Contes modernes* : les contes revisités à l'image, par Virgil Bernier – 5 décembre

4.3.1.4. Les cinémas de demain

Plasticiens du web

Chaque troisième jeudi du mois, les plasticiens du web invitent plusieurs artistes à présenter et confronter leur travail autour de thématiques. Les séances sont à la fois des présentations et des débats autour du travail de chacun, et se terminent par de courtes performances.

Plasticiens du web

. *L'image interactive* – 20 janvier

. *Space Art*, avec Jean-Luc Soret de Art Outsider – 17 février

. *Le V-Juing*, avec Bowling Cluc, Arno Coenen et Marthin Wheeler – 21 avril

. *machinima vs demo party*, les nouvelles images issues de la "game culture" – 19 mai

. *Musique 8 bits*, le détournement des sons de consoles de jeux vidéo pour la composition de nouveaux morceaux de musique électronique – 16 juin

. *Image et web*, matière plastique et source de réflexion – 20 octobre

. *Performances Web*, un logiciel et dispositif public de performances web, avec Agnès de Cayeux, Anne Laforêt et KRN – 17 novembre

. *Fluxus on line* : les Plasticiens du web accueillent le festival brésilien Fluxus, festival international de film sur l'Internet – 15 décembre.

Troisième Œil

Un dimanche par mois et en collaboration avec les Revues parlées (voir 4.2.1.), *Troisième Œil* propose d'explorer les différentes facettes du monde numérique, à travers des débats autour de thématiques propres à la cyberculture.

Troisième Œil

. *Les Sims : simulateurs de vie*, journée débat autour du jeu vidéo le plus vendu au monde – 23 janvier

. *Sam Hecht* : Mosign/Anomos et Troisième Œil invitent ce designer anglais et l'agence Industrial Facility à une réflexion sur l'objet en tant qu'interface – 6 février

- . *Voir et entendre* ou comment décrypter les différents usages des sons et des musiques dans les films de science fiction - 17 avril
- . *Patrick Join* présente le procédé de "stéréolithographie" permettant de produire des prototypes complexes de meubles - 15 mai
- . *Jérusalem – Londres* - 12 juin
- . *Face au présent* : rencontre avec Peter Greenaway - 9 octobre
- . *Le retour des mutants* : le succès actuel des héros de la pop culture - 13 novembre
- . *Voir et entendre* : autour du film de Thierry Jousse, *Les invisibles* (2005) et de son héros, en quête perpétuelle de nouvelles sonorités - 11 décembre.

Flashfestival

Le *Flashfestival* est consacré aux contenus Shockwave Flash, et, plus largement, aux contenus animés et interactif francophones sur Internet. Sa quatrième édition a eu lieu au Centre Pompidou. Pendant deux jours et autour du thème non exhaustif du Net Art et de l'intime, elle a présenté des conférences (techniques, démonstrations artistiques ou performances), des performances en direct, des soirées, des expositions, des séances de cinéma, des concerts (voir 4.5.2.) et remis les prix du festival récompensant les contenus francophones méritants.

Flashfestival

28 – 29 mai 2005

Invités d'honneur : Jared Tarbell (Levitated.net, Etats-Unis), Geoff Lillemon (Oculart.com, Canada), Mike Chambers (Macromedia, Etats-Unis).

Accès libre

Tokyozone

Deux soirées consacrées au jeu vidéo : la première a présenté en avant-première le film *Final Fantasy VII Advent Children*, long métrage dérivé d'un jeu vidéo culte dont la finesse graphique révolutionne l'image numérique ; la seconde a proposé un débat sur le thème : *Le jeu vidéo et son esthétique : un nouveau partenaire créatif majeur pour le cinéma ?* illustré par la projection en avant-première du making off de *King Kong* (film/jeu) avec des interviews exclusives de Peter Jackson et Michel Ancel, et un extrait de *Kingdom Hearts ® II*, la deuxième édition d'un jeu vidéo atypique qui réunit de manière hybride les icônes de l'animation et du jeu vidéo.

Tokyozone

. *Final Fantasy VII Advent Children*, v.o. sous-titrée en français - 1^{er} décembre

. Débat *Le jeu vidéo et son esthétique : un nouveau partenaire créatif majeur pour le cinéma ?* - 2 décembre

Vidéodanse 2005

Penser et observer la danse à partir de la notion de territoire : tel a été le parti pris de *Vidéodanse* en 2005. En proposant un panorama de la création chorégraphique d'aujourd'hui, cette édition a tenté de questionner la danse à partir de ses traditions comme lieux d'émergence de ses formes contemporaines. En s'interrogeant sur le contexte artistique et culturel, mais aussi géographique, historique, social, économique et politique, *Vidéodanse* a tenté d'appréhender l'art chorégraphique au cœur même de son environnement.

Avec 500 danseurs et 86 chorégraphes, plus de 140 films dont 80 inédits, une trentaine de pays des cinq continents, *Vidéodanse* a tissé des liens, parfois surprenants, entre des créateurs qui évoluent et travaillent aux antipodes les uns des autres. Cette édition 2005 a également pointé l'impact des politiques culturelles sur la création chorégraphique, et

montré à quel point le métissage et le cosmopolitisme caractérisent la création contemporaine.

Par ailleurs, *Vidéodanse* a été accueilli en France et à l'étranger. (voir chapitre 6. LE CENTRE POMPIDOU HORS LES MURS).

Vidéodanse 2005

26 janvier – 21 février 2005

Avant-premières :

. *Blush*, chorégraphie et réalisation Wim Vandekeybus – 8 février

. *L'homme qui danse*, Rosita Boisseau, Valérie Urréa – 22 février

Paroles de danse :

. Rencontre avec Raimund Hoghe – 2 février

. Rencontre avec Olga de Soto – 15 juin

. Rencontre avec Seydou Boro (à l'occasion de l'exposition *Africa Remix*) – 22 juin

Co-productions ou participations aux films :

. *Young People, Old voices*, Raimund Hoghe, réalisation Christophe Bargues

. *Out of Bounderies*, Anna Halprin, réalisation Jacqueline Caux

. *Projet de la matière*, Odile Duboc, réalisation Laszlo Horvath.

4.3.2. LA PROGRAMMATION CINÉMA DU MNAM/CCI

L'activité de la cellule cinéma s'est concentrée sur l'inventaire de la collection, préalable nécessaire à la numérisation des films, et sur la préparation de la seconde présentation thématique des collections du Centre Pompidou, *Le mouvement des images*. Les programmations dans les salles ont poursuivi l'orientation amorcée en 2004, cherchant à décroiser cinéma de fiction, documentaire et cinéma expérimental.

4.3.2.1. Les cycles

Cinéastes voyageuses des années 20-60

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

Cinéastes voyageuses des années 20-60

19 janvier – 13 février 2005

En partenariat avec les Archives françaises du film

Séances spéciales :

. bouts d'essai, chutes du *Voyage en Iran et en Afghanistan* et *Nomades Afghan* d'Ella Maillart, avant-première présentée par Daniel Girardin, Musée de l'Elysée, Lausanne – 19 janvier

. films sur l'Afghanistan de Ria Hackin présentés par Pierre Cambon, Musée Guimet, Paris – 22 janvier

. *Indiens nos frères* et *Promenades en Chine* de Titajna, présenté par Eric Le Roy, Archives françaises du film – 26 janvier

. *Une Suisse rebelle, Annemarie Schwarzenbach 1908-1942*, présenté par Carole Bonstein – 5 février.

Fréquentation moyenne par séance : 113

Fictions d'Afrique

En accompagnement de l'exposition *Africa Remix*

Fictions d'Afrique

25 mai – 27 juin

La Pellicule du chaos

En marge de l'exposition *Big Bang*

La Pellicule du chaos

14 septembre – 30 novembre

David Perlov, chronique israélienne, 1957 - 2003

David Perlov

19 octobre – 4 novembre

Prospectif Cinéma

Ce cycle s'attache à dévoiler un nouveau cinéma d'artistes plasticiens de la jeune génération française et étrangère. Explorant la production filmique d'une pratique contemporaine basée sur l'utilisation de plusieurs moyens d'expression, ce cycle tente de mettre en lumière les nouveaux territoires qui se sont ouverts à la création vidéo et cinématographique dans la diversité des orientations et des approches.

Les neuf séances de l'année ont accueilli des artistes de nationalités différentes lors de la projection de leur film.

Prospectif Cinéma

. Elisabetta Benassi : *You'll never walk alone, Timecode, Noon, Terra, Tutti morimmo a stento* – 27 janvier
. Laetitia Benat : *Halvimar, Death, Bon chien, Hellébore* – 24 février
. John Bock : *Boxer, Meechhouse, Kleinodtotsod, Astronaut, Trecker, Gast* – 31 mars
. Christian Jankowski : *Die Jagd (The Hunt), Rosa, This is played tomorrow, Hollywoodschnee, 16 mm Mystery* – 28 avril
. Erik van Lieshout : *EMMDM, Lariam, Respect, Happiness, Awakening* – 26 mai
. Vidéos de Serbie et de pays post-yougoslaves : *L'anniversaire de la mort* (V. Nikolic), *Rhythm* (V. Nikolic), *How to become a great artist* (V. Nikolic et V. Vecanski), *Death in Dallas* (Z. Naskovski), *The cycle* (B. Sribar), *I am Milica Tomic* (M. Tomic), *Pause* (N. Radic), *Explosion* (P. Novak).
. Barmak Akram : *Hamid à Delhi, Fabricant de mines antipersonnel, Vidéo to* – 29 septembre
. Armin Linke : *Baghdad, Lagos, Gaza City, Asini Albini / Devon Rex* (A. Linke et A. Martegani), *Alpi* (A. Linke et P. Zanini) – 27 octobre
. Runa Islam : *Stare out (Blink), Turn (Gaze of Orpheus), Dead Time, Parallel, Be the first to see what you see as you see it, First day of spring, Time Lines* – 24 novembre.

4.3.2.2. Les rendez-vous

Michel Nedjar et Jakoboïs – 27 février
Owen Land – 6 et 7 avril
Rose Lowder – 8 avril
Dieter Appelt – 4 novembre
Les éditions Paris Expérimental – 7 décembre

4.3.3. LA PROGRAMMATION CINÉMA DE LA BPI

4.3.3.1. Le 27^{ème} Cinéma du réel

La compétition internationale

Elle était composée de dix-sept moyens ou longs métrages, dont sept premières internationales et dix premières françaises, et dix courts métrages dont huit premières internationales. Ils représentaient vingt pays. Deux prix importants, le Grand prix et le Prix de la Scam, ont été attribués à des premières œuvres.

Les films hors compétition

Dix films étaient présentés hors compétition, dont les premières de *Nicht ohne Risiko* de H. Farocki, de *La nébuleuse du cœur* de J. Veuve et de *Mahaleo* de C. Paes.

Les ateliers

Dans le souci d'associer le public à la réflexion et à la pratique des cinéastes, et afin de donner à sa frange la plus jeune des outils de lecture critique et de connaissance du documentaire, le Festival a organisé différents ateliers-rencontres, ainsi que *Détour*, une séance de courts métrages aux frontières de l'écriture documentaire traditionnelle.

- *Ecriture documentaire* : lecture de scénario par Vincent Dieutre et Mathieu Amalric. Plus qu'une lecture, cette véritable mise en scène imagée du texte par le réalisateur et le comédien a mis en relief nécessité de l'écriture, processus de recherche et de repérage, et principes de réalisation du film en devenir.
- *Terre sans pain*, les rushes : Jean-Louis Comolli est revenu, à l'aide d'éléments non montés ou de prises écartées du classique de Bunuel, sur la persistance des problématiques que le film représente.
- *Minutes Lumière* : Claire Simon et Alain Bergala ont présenté, commenté et débattu une sélection de "minutes/lumière" d'étudiants.
- *Harun Farocki, l'ami des dictionnaires* : présentation en avant-première du nouveau documentaire du grand essayiste allemand et remise en jeu d'une œuvre indispensable au cinéma documentaire.
- *Eurodoc*, formation européenne des producteurs : par le cas d'étude d'un film de la sélection internationale (*Clejan*), examen des enjeux contemporains de la formation de producteurs indépendants de documentaires.
- *Se construire une image* : réalisateurs français et belges engagés dans la pratique du documentaire auprès de populations dites "marginales" ont échangé sur les méthodes, les enjeux et les résultats (en collaboration avec le Centre Wallonie-Bruxelles).

Rétrospective Espagne et "salut" à Cervantès

Elle couvrait trente-deux films, accompagnés d'une douzaine de réalisateurs. Elle a reçu le soutien actif du CNC espagnol, des gouvernements régionaux et de la Cinémathèque nationale espagnole.

Le documentaire et les arts du spectacle

La séance *Théâtre du réel* a accueilli 400 spectateurs autour d'une troupe de comédiens s'emparant du texte de *Welfare*, grand documentaire de Frederick Wiseman. Cette séance inaugurerait une série de "spectacles documentaires" que le Festival tentera de développer pour encourager le public, les cinéastes et les artistes à confronter leurs représentations du réel. Son succès a conduit à mettre en œuvre des partenariats avec les salles et les organisations qui se consacrent aux arts de la scène, à Paris et en Île-de-France.

Cinéma du réel – 27^e Festival international de documentaires

4 – 13 mars 2005

Nombre total de spectateurs : 15 335

Fréquentation moyenne par séance : 130

4.3.3.2. Les cycles de films

Quatre programmations ont été proposées en 2005 : *Viva Brasil !*, *Annecy 2005 à Paris*, *le Mois du film documentaire* et *l'Ecran des enfants*.

Viva Brasil !

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

Viva Brasil !

8 – 20 juin 2005

Avec le soutien de l'AFAA

44 films

24 séances

Nombre totale de spectateurs : 1 300

Fréquentation moyenne par séance : 54

Annecy 2005 à Paris

Cette manifestation a présenté un choix de films sélectionnés par le Festival international du Film d'animation d'Annecy, et notamment les films du palmarès. La presse et le public ont particulièrement apprécié cette sélection et les séances du palmarès ont fait salle comble. L'une des séances a été traduite en langue des signes pour un public sourd et malentendant.

Annecy 2005 à Paris

22 – 26 juin 2005

67 films

11 séances

Nombre total de spectateurs : 1 289

Fréquentation moyenne par séance : 117

Mois du film documentaire

Après la soirée d'inauguration au cours de laquelle a été projeté le film d'Avi Mograbi *Pour un seul de mes yeux*, la Bpi a consacré cet événement à une rétrospective du documentariste russe Victor Kossakovski, en sa présence. Né en 1961, cet ancien élève de l'école de cinéma documentaire de Saint-Petersbourg en est l'un des représentants les plus talentueux. Les sept films qu'il a réalisés à ce jour forment une œuvre cohérente et exigeante, que la Bpi a présentée pour la première fois dans son intégralité en France. A cette occasion, deux films ont été sous-titrés électroniquement.

Un débat avec le réalisateur et deux intervenants a accompagné cette programmation, et une brochure contenant des analyses de films et un texte autobiographique de Victor Kossakovski a été largement diffusée, notamment auprès des bibliothèques publiques. Enfin, les droits de diffusion de six films ont été acquis pour le Catalogue national des bibliothèques publiques.

Mois du film documentaire : Victor Kossakovski

18 – 20 novembre 2005

8 films

6 séances

Débat avec Victor Kossakovski, Serge Meurant (directeur du festival belge "Filmer à tout prix") et Antony Fiant, universitaire.

Nombre total de spectateurs : 590

Fréquentation moyenne par séance : 90

L'écran des enfants

Cette programmation, qui propose pendant l'année scolaire une séance hebdomadaire pour le jeune public marque en 2005 une fréquentation stable (2 706 spectateurs pour 2 850 en 2004). Bien relayés par la presse écrite et sur de nombreux sites Internet, deux cycles ont permis la découverte de cinématographies étrangères : des films suédois adaptés de livres pour enfants (de mars à mai), et des films lettons, dans le cadre du festival *Étonnante*

Lettonie. Les séances spéciales *Graines de cinéphiles* ont permis de projeter vingt-huit films inédits ou en avant-première.

Cette année a aussi été celle de la mise en œuvre de partenariats : avec le Centre culturel suédois, le ministère de la Culture letton, l'AFAA, le festival Ciné Junior, mais aussi avec l'Atelier des enfants et la cellule handicap de la direction de l'action éducative et des publics.

L'écran des enfants

Tous les mercredis de janvier à juin, et de septembre à décembre.

32 séances

72 films

Nombre total de spectateurs : 2 706

Fréquentation moyenne par séance : 85

Un été au ciné-cinéville

Le 16 décembre, la Bpi accueillait les 3^e Rencontres nationales *Un été au ciné-Cinéville*, organisées par l'association Kyrnea et soutenues notamment par le CNC, le FASILD, le ministère de la Culture et de la communication, le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative et la Délégation interministérielle à la ville. Deux cents participants ont assisté à cette journée au cours de laquelle ont été projetés des films d'ateliers et des films proposés par le Centre Pompidou dans le cadre d'actions éducatives à l'image. Le thème de cette journée était la mise en valeur des nouveaux partenaires de l'action nationale d'éducation à l'image : les médiathèques, les espaces culture multimédia, et les musées.

4.4. Les spectacles vivants

Dans la continuité de son engagement en faveur de la création contemporaine dans les domaines de la danse, du théâtre, de la performance, de la mode et de la musique sous toutes ses formes, la programmation 2005 illustre la poursuite d'une politique de collaboration entre les différents départements du Centre Pompidou, avec de nombreuses structures culturelles en France et à l'étranger, et avec de nombreux partenaires parisiens : le Festival d'Automne à Paris, le Centre national de la danse, le Théâtre de la Ville, les Laboratoires d'Aubervilliers, les Rendez-vous électroniques, le festival *Octopus* et la *Nuit Blanche*.

Le Centre Pompidou a renforcé au cours de l'année ses collaborations avec le Parc de la Villette et, dans le cadre des Saisons étrangères en France, a participé à *Brésil, Brésils*, l'année du Brésil en France.

Si la programmation des spectacles vivants conjugue une fidélité pour certains artistes : Emmanuelle Huynh, Mathilde Monnier, Alain Buffard, cette année aura été l'occasion de découvertes de nouveaux noms qui vont probablement figurer dans les grandes manifestations internationales de danse et de théâtre dans les années à venir. A noter particulièrement : les groupes aux frontières de différents arts de la scène et du cinéma, comme Mladen Materic ou Grand Magasin.

4.4.1. LA DANSE

Numéro

La chorégraphe Emmanuelle Huynh et l'artiste visuel Nicolas Floc'h ont voulu confronter très directement leur façon de penser l'espace, la trajectoire et la masse, en créant une dramaturgie plastique dans laquelle la lumière est un protagoniste important. *Numéro* est pensé comme un tour de prestidigitation aux ingrédients multiples : des souvenirs du Japon, des objets détournés qui menacent, une ombre chinoise, des lumières volantes, un peu de science-fiction...

Numéro - Emmanuelle Huynh et Nicolas Floc'h

19, 20 et 21 janvier

Grande salle (jauge : 350 places)

Nombre total de spectateurs : 766 (73%)

Ballet de l'Opéra national de Lyon

Invité pour la première fois au Centre Pompidou, le Ballet de l'Opéra national de Lyon a interprété deux pièces nouvellement inscrites à son répertoire, *Slide* de Mathilde Monnier, créée en 2003, et *ni fleurs, ni ford-mustang* de Christian Rizzo créée en septembre 2004. Dans le cadre de cette soirée Mathilde Monnier présenta également un solo *12 mn*.

Ballet de l'Opéra national de Lyon - Mathilde Monnier et Christian Rizzo

4, 5, 6 février

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 1 145 (97%)

Love

Présenté pour la première au Centre Pompidou en février 2004, cette pièce pour six interprètes installe un rapport de proximité avec le public : son dispositif épuré cherche à provoquer un "regard tactile", afin de rendre tangible le mouvement de l'imaginaire, éloigné d'une danse qui fascinerait. Jouant avec la narration, Loïc Touzé et Latifa Laâbissi interrogent l'implication de l'expressivité dans le mouvement dansé.

Love - Loïc Touzé et Latifa Laâbissi

10, 11 et 12 février

Coréalisation Centre national de la danse – Pantin/Les spectacles vivants - Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 250 places)

Nombre total de spectateurs : 735 (98%)

Redoux

Cette pièce de groupe pour six interprètes est, après le solo *Effroi* créé en 2004, la seconde étape de la recherche de Sylvain Prunenec sur le corps démembré et recomposé, une digression sur le mythe d'Orphée.

Redoux - Sylvain Prunenec

2, 3 et 4 mars

Coproduction Les spectacles vivants - Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 756 (64%)

Les inconsolés

Après *Mauvais genre* en 2004, le Centre Pompidou a poursuivi sa collaboration avec le chorégraphe Alain Buffard et présenté sa création 2005. Cette pièce se propose de

réinventer et transformer l'intimité à partir de la création de personnages fictionnels et de souvenirs d'enfance. Il vise un déploiement ambigu entre réalité et fiction, une construction-déconstruction notamment mise en œuvre par un dispositif vidéo.

Les inconsolés - Alain Buffard

9, 10, 11 et 12 mars

Coproduction Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 320 places)

Nombre total de spectateurs : 881 (92%)

Capture

La captation des mouvements d'une infinitésimale lenteur de trois danseuses-musiciennes fige leur corps dans d'étranges positions et leur permet de générer en direct la musique – une longue ascension électronique remplissant l'air de mouvements d'électricité– et de mixer les images vidéo projetées derrière elles : de fugitives apparitions fantomatiques ou des constructions de parasites. *Capture* est autant un spectacle qu'un concert, une installation vidéo "live" ou autre chose...

Capture - Kasper T. Toeplitz

22 avril

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 241 (62%)

Fwoodmasca et 2 discussions of an anterior event

Fwoodmasca: cette pièce a eu pour point de départ la redécouverte des photos de Francesca Woodman. Puis, la référence à cette artiste s'est estompée, recouverte par de nombreuses autres et par le travail. Entre mise en scène de l'apparition –c'est-à-dire de la disparition et de la persistance des images, les traînées, les échos, les empreintes– et imaginaires de la nature –des pierres, du fleuve, de la fleur, de l'arbre– Catherine Legrand s'est faite paysage.

Puis, avec *2 discussions of an anterior event*, Jennifer Lacey s'est engagée dans la reprise de *Skin Mitten*, un solo qu'elle n'avait pas dansé depuis plusieurs années. Un travail de réécriture qui joue entre l'immédiateté de la présence physique de la danseuse et la manifestation de son identité historique.

Fwoodmasca – Catherine Legrand et Alain Michard

2 discussions of an anterior event – Jennifer Lacey

11, 12 et 13 mai

Coproduction Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 320 places)

Nombre total de spectateurs : 553 (58%)

Young people, old voices

Alors que Léo Ferré chante *Avec le temps*, un petit homme en noir s'avance sur le plateau : Raimund Hoghe, ex dramaturge de Pina Bausch, fait l'appel. Répondent six garçons et six filles (Français et Belges dont la moyenne d'âge est de 22 ans) qui forment un collège de douze interprètes danseurs et amateurs dansant le cha cha cha, sautant dans des parties de basket-ball imaginaires, composant des tableaux vivants rythmés par les voix de chanteurs d'une autre génération.

Young people, old voices – Raimund Hoghe

22, 23 et 24 septembre

Coréalisation Festival d'Automne à Paris / Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 1 020 (86%)

Mhmmm

La nouvelle création de Nadia Lauro et Jennifer Lacey commence là où s'est arrêtée leur dernière pièce, *This is an Epic*, présenté au Centre Pompidou en 2003, où il était question de faire coexister plusieurs registres de danse. Dans *Mhmmm*, elles superposent plusieurs spectacles, donnant à cette création l'aspect d'un rêve éveillé, d'une construction somnambulique.

Mhmmm – Nadia Lauro et Jennifer Lacey

13, 14, 15 et 16 octobre

Coproduction Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 1 056 (67%)

Sans titre

Dans cette pièce énigmatique, n'ont été dévoilés ni le nom de son auteur, ni son titre potentiel, ni son propos. Les références ou cadres de lecture donnés préalablement au spectateur pour guider son regard étaient réduits au minimum, et ont invité à une expérience perceptive singulière.

Sans titre

19, 20 et 21 octobre

Coproduction Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 521 (54%)

The Deborah Hay Dance Company

Accueillie pour la première fois au Centre Pompidou, cette chorégraphe américaine a présenté *The Match*, une pièce composée de quatre solos interprétés par Ros Warby, Wally Cardona, Mark Lorimer et Chrysa Parkinson. Interprète chez Cunningham dans les années soixante, membre du célèbre Judson Dance Theatre, Deborah Hay a toujours pris ses distances avec ce qu'elle nomme "l'arène de l'exécution" et défend la danse comme "exploration du mouvement dans sa diversité, sans discrimination".

The Match – The Deborah Hay Dance Company

26, 27 et 28 octobre

Coréalisation Festival d'Automne à Paris / Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 721 (61%)

frère&sœur

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

frère&sœur – Mathilde Monnier

16 - 21 novembre

Coproduction Festival d'Automne à Paris – Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 1 702 (72%)

H2 - 2005

"Le hip-hop a mis sur orbite un vocabulaire riche et étonnant. Il nous faut maintenant le mettre en crise. En distanciant et disséquant son vocabulaire, on peut découvrir de nouvelles esthétiques." Avec cette cinquième création, le chorégraphe brésilien Bruno Beltrão poursuit son travail de recherche et son travail critique à l'égard des structures et des dynamiques propres au hip-hop. Avec seize interprètes, danseurs de rue recrutés aux quatre coins du Brésil, il propose une danse nouvelle, surprenante et hybride.

H2 - 2005 – Bruno Beltrão

1^{er} – 4 décembre

Coproduction Festival d'Automne à Paris – Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 1 534 (78%)

4.4.2. LE THÉÂTRE PERFORMANCE

Séquence 3

Créé en Yougoslavie au début des années quatre-vingts sous la direction de Mladen Materic, le Théâtre Tattoo s'attache à travers ses créations à élaborer un nouveau langage théâtral dont l'action serait l'élément fondamental, au-delà des mots. Tentant d'établir l'enchaînement de tous les éléments qui donnent naissance à un événement, *Séquence 3* est constitué de trois scènes jouées en boucle. Ce spectacle a été proposé à raison de deux séances par soir.

Séquence 3 – Mladen Materic

26 – 30 janvier

Coproduction Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 200 places)

Nombre total de spectateurs : 528 (53%)

Grand Magasin

(Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS)

5^e Forum international du cinéma d'entreprise – Grand Magasin

17 – 20 février

Coproduction Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 1 303 (83%)

Actuellement dans cette salle – Grand Magasin

19 février

Petite salle (jauge : 150 places)

Nombre total de spectateurs : 150 (100%)

Le coup du cric andalou

Avec ce spectacle, Sophie Perez et Xavier Boussiron, accueillis pour la première fois au Centre Pompidou, ont fait partager leur goût, qu'ils qualifient d'élémentaire, pour le gros blasphème, et le charme du cabaret.

Le coup du cric andalou – Sophie Perez et Xavier Boussiron

1^{er}, 2 et 3 avril

Grande salle (jauge : 320 places)

Nombre total de spectateurs : 711 (74%)

Big, 2nd episode (show/business)

Dans ce spectacle-performance, le collectif franco-autrichien Superamas mêle la danse à des matériaux à priori "hors champ". Utilisant dans ce projet la figure de la boucle appliquée à des scénarii rudimentaires et reconnaissables (soap opera, reality show, clip), Superamas invitait ainsi le spectateur à une identification-observation riche en questionnements.

Big, 2nd episode (show/business) – Superamas

6 et 7 avril

Coréalisation *Festival 100 Dessus dessous* / Parc de la Villette – Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 274 places)

Nombre total de spectateurs : 389 (71%)

Project One

Collectif pluridisciplinaire et international formé à Bruxelles à l'initiative de Frank Pay, PONI présentait pour la première fois au Centre Pompidou ce concert-performance construit autour des notions d'identité, de rituel et de langage. Déconstruction, transe, vitalité et rock électro étaient au rendez-vous.

Project One – PONI

27 et 28 avril

Grande salle (jauge : 120 places)

Nombre total de spectateurs : 229 (95%)

Bloody Mess

Ce récit épique pour dix performers est constitué de collisions de personnages, d'histoires et de performances déconnectées les unes des autres. S'il marque le point culminant de vingt ans de travail théâtral, ce spectacle représente pour la compagnie une sorte de manifeste pour le futur : le désordre (*mess*) qu'ils ont imaginé est grand, beau et sanglant (*bloody*).

Bloody Mess – Forced Entertainment

19 – 22 mai

Coproduction Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 1041 (66%)

4.4.3. LA MUSIQUE

4.4.3.1. Les cycles

Champs libres

Les solistes de l'Ensemble Intercontemporain ont proposé trois concerts. Le premier, dédié aux cuivres et librement programmé a proposé des œuvres de Pascal Dusapin, Renaud Gagneux, Régis Campo, Gérard Grisey, Arnaud Boukhitine et Gilbert Amy. Le deuxième, conçu sous la forme d'un hommage "en cascade", a présenté notamment une œuvre de

György Kurtág composée en référence au célèbre trio de Robert Schumann pour clarinette, alto et piano. Enfin, pour le troisième concert, les solistes de l'Ensemble Intercontemporain avaient choisi trois œuvres de trois compositeurs aux langages musicaux très différents : Heinz Holliger, Elliott Carter et Beat Furrer.

Champs libres – Solistes de l'Ensemble Intercontemporain

16 janvier – 26 juin – 9 octobre

Coproduction Ensemble Intercontemporain / Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 551 (47%)

4.4.3.2. La programmation

Festival Octopus

Dans le cadre de ce festival, le Centre Pompidou a proposé une soirée dédiée aux inventeurs d'instruments. Elle a permis de découvrir Gert Jan Prins, poète des transistors, des modulations FM et des percussions, Gavin Russom & Delia Gonzales, qui convoquent circuits électroniques et synthétiseurs analogiques, et le collectif Maywa Denki, qui produit en série de surprenantes machines musicales. Une autre soirée, organisée au Point Ephémère, a accueilli Emmanuel Ferrand, Rafaël Toral et Arnold Dreyblatt.

Festival Octopus

12 janvier : le Point Ephémère

13 janvier : Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 389 (99%)

Voyage initiatique – Pierre Henry chez lui 3

Pour cette nouvelle édition de *Pierre Henry chez lui*, cinquante personnes avaient accès, chaque soir pendant deux semaines, à la maison de Pierre Henry, afin d'y écouter sa nouvelle création : *Voyage initiatique*. En 2004, *Pierre Henry chez lui 2* avait permis de découvrir *Dracula*, pièce inspirée de Wagner.

Voyage initiative – Pierre Henry chez lui 3

13 – 27 mars

Adresse communiquée lors de l'achat du billet (jauge : 50 places)

Coproduction Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Nombre total de spectateurs : 750 (100%)

Flashfestival

Dans le cadre de ce festival accueilli au Centre Pompidou et dans la continuité d'une programmation musicale qui a fait en 2005 une large place aux concerts associant musique et images, ce concert de musique visuelle instaurait un dialogue original entre les images du collectif allemand Pfadfinderei et la musique du groupe Modelsektor.

Flashfestival – Pfadfinderei & Modeselektor

28 mai

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 292 (74%)

Patrick Wolf

Pour ce concert, Patrick Wolf a présenté les dernières compositions de son deuxième album. Relevant d'une écriture mélangeant arrangements complexes et mélodies entêtantes, ce jeune musicien (21 ans) développe un univers résolument riche.

Patrick Wolf

24 juin

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 204 (52%)

Les rendez-vous électroniques

Cette huitième édition des Rendez-vous électroniques s'est déroulée à Paris et en Île-de-France du 9 au 18 septembre 2005 sous le slogan "Recyclez-vous !". Dans ce cadre, et en association avec Technopol, le Centre Pompidou a présenté deux soirées musique et images : *Personal Computer Music* avec notamment François-Eudes Chanfaut, et Jan Jelinek / Dienststelle et AGF / Vladislav Delay.

Les rendez-vous électroniques

15 et 17 septembre

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 788 (74%)

Double Points:+

Second volet d'un projet amorcé en 2004 par le compositeur suisse Hanspeter Kyburz et le danseur et chorégraphe italien Emio Greco, accompagné du metteur en scène hollandais Pieter C. Scholten, *Double Points:+* scelle la collaboration entre des créateurs à la fois férus de formalisme et ouverts à l'aléatoire. Dans cette pièce, l'écriture musicale est amenée par la spontanéité travaillée du danseur qui, par le biais de capteurs, déclenche des processus sonores ou des modèles rythmiques.

***Double Points:+* – Hanspeter Kyburz, Emio Greco, Pieter C. Scholten**

9, 10 et 11 novembre

Coproduction Ensemble Intercontemporain / Festival d'Automne à Paris / Les spectacles vivants – Centre Pompidou

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 958 (81%)

Static and guest

Pour ce concert exceptionnel, le compositeur/batteur/producteur Hanno Leichtmann avait invité Christof Kurzmann, manager du label Charhizma, Martin Siewert, membre du groupe Tropic, ainsi que le vidéaste Lillevän, membre de Rechenzentrum, présentant ainsi une musique qui mélange structures "pop" et mélodiques à des éléments sonores expérimentaux provenant de sources multiples.

Static and guest

9 décembre

Grande salle (jauge : 394 places)

Nombre total de spectateurs : 169 (42%)

Festival Agora

Voir chapitre 1. LES MOMENTS FORTS

Festival Agora

2 – 11 juin

Coproduction Ircam / Centre Pompidou

Partenaires : Opéra National de Paris, Auditorium du Louvre, Délégation générale/Centre Wallonie-Bruxelles, Théâtre des Bouffes du Nord, Ville de Paris, Centre culturel suédois, Maison de l'Europe de Paris.

Partenaires média : France Musiques, France Culture, Les Inrockuptibles, Musical Falsa, octopus-enligne.com, Polyfrence.

Avec le soutien de : Sacem, réseau Varèse (réseau européen pour la création et la diffusion musicale), SACD, Pro Helvetica Fondation suisse pour la culture.

Nombre total de spectateurs : 1 222 (63%)

4.4.3.2. Les concerts de l'Ircam

Tremplin

Lancée en décembre 2002, l'opération *Tremplin* se développe : menée en commun par l'Ircam et l'Ensemble Intercontemporain, et avec le soutien le service des spectacles vivants du Centre Pompidou, elle fait partager au public la découverte de jeunes compositeurs sélectionnés ou repérés lors d'une des sessions annuelles du comité de lecture qui réunit compositeurs, directeurs artistiques et interprètes. Cette année, l'ensemble Modern et l'Ircam se sont rapprochés : l'Ircam a participé à l'*Académie internationale de composition* organisée par l'ensemble Modern en proposant aux compositeurs retenus une introduction au monde de l'informatique musicale. Ainsi, l'ensemble a interprété à Paris les créations françaises des jeunes compositeurs ayant collaboré avec l'Ircam pour la réalisation de la partie informatique de leur pièce.

Tremplin

16 décembre

Grande salle

. *Chamber Symphony – Quasikristall* de Hector Parra, commande de l'Ircam et de l'Ensemble intercontemporain, création mondiale,

. *Masse-Métal* de Raphaël Cendo, commande de l'Ircam et de l'Ensemble intercontemporain, création mondiale,

. *Possibles Cities* de Eivind Buene, commande de l'Ircam et de l'Ensemble intercontemporain, création française,

. *Ur* de Magnus Lindberg,

par l'Ensemble intercontemporain, direction Daniel Kawka, Alexis Baskind ;Serge Lemouton, réalisation informatique musicale Ircam

Coproduction Ensemble intercontemporain / Ircam – Centre Pompidou

Grande salle (jauge 394 places)

Nombre total de spectateurs : 257

Concert de l'ensemble Modern

17 décembre

Grande salle

. *Le Contredésir* de Saed Haddad, création mondiale,

. *Schönes Lied, leider kein Refrain* de Hannes Galette Seidl, création française,

. *Das Zanthi-Fieber* de Gordon Kampe, création française,

. *At First Light* de George Benjamin.

par l'ensemble Modern, direction John B. Hedges, Ryan Wigglesworth ; Sébastien Roux, réalisation informatique de l'Ircam
Coproducteur Ircam / ensemble Modern
Grande salle (jauge : 394 places)
Nombre total de spectateurs : 128

4.5. La participation du Centre Pompidou à des événements nationaux et internationaux

Printemps des poètes

A l'occasion de la 7^{ème} édition du *Printemps des poètes*, la Bpi s'est associée au Centre Wallonie-Bruxelles pour donner la parole aux poètes issus de la scène belge ou française, à des plasticiens, des musiciens et des slameurs. Trois volets de manifestation se sont succédés, tout au long de cette journée : atelier de lecture pour les poètes en herbe, parcours dans quatre lieux pour quatre performances poétiques, et une scène ouverte à la poésie contemporaine. Serge Delaive, Gwenaëlle Stubbe, Nathalie Quintane, Jérôme Game, Vincent Tholomé, Balo et James Deano faisaient partie des invités sollicités pour cette journée festive, qui a recueilli une grande adhésion de la part du public.

Printemps des poètes

5 mars

Forum, mezzanine

Nuit des musées

Dans le cadre de la manifestation nationale sur le thème *Lumière(s) dans la ville*, les visiteurs ont pu parcourir gratuitement le musée où plusieurs activités leur étaient proposées dont un parcours dans les collections intitulé *Lumière dans la création contemporaine*, et présentation, dans l'Espace nouveaux médias, d'une sélection de vidéos d'artistes sur ce thème.

Des activités spéciales *famille* ont également été proposées :

- découverte de l'installation-lumière *Trans→Light→Air .)))*, réalisée par Nathalie Junod Ponsard dans l'Espace polyvalent et atelier multimédia ;
- animation photographique *L'ombromaton*, dans le Forum, pour lse 6-10 ans ;
- parcours *Des lucioles au musée*, du Forum au musée pour les 2 – 5 ans en famille : un voyage autonome jusqu'au *Jardin d'hiver* de Dubuffet.

Nuit des musées

14 mai

Musée, Forum, Atelier des enfants

De 19h30 à 1h du matin / 23h pour les activités pour jeune public

Brésil, Brésils, L'année du Brésil en France

A travers une programmation riche et diversifiée, le Centre Pompidou a fêté l'année du Brésil en France. En juin, un cycle d'une quarantaine de films a permis de découvrir la musique populaire brésilienne, depuis les comédies musicales des années cinquante aux documentaires de Nelson Pereira dos Santos. Ces séances étaient complétées par la présentation de clips, dans les espaces de la Bpi, un concert littéraire (*Les récits du Sertao*

autour de l'œuvre de Joao Guimaraes Rosa] et deux débats (*Démocratie participative : le modèle brésilien* et *Questions posées à la littérature brésilienne contemporaine*).

En septembre, le Centre Pompidou accueillait *Vermelho – Amarelo – Azul – Verde*, une installation de Marepe, l'un des artistes les plus connus de la scène artistique brésilienne, qui s'intégrait à l'architecture du bâtiment, en s'inspirant notamment de ses couleurs vives. Cette exposition a également été le cadre d'une performance conçue par l'artiste : deux hommes, habillés d'une combinaison-sac emplies de ballons rouges, jaunes, bleus et verts luttaient, inventant au fil de l'éclatement des ballons de nouvelles formes sculpturales.

En octobre, dans le cadre du *Festival d'Automne à Paris*, un colloque a réuni un groupe d'intellectuels afin de faire le point sur les enjeux du Brésil contemporain en tentant de répondre à quatre grandes questions : Y a-t-il abandon définitif d'un projet de société par les élites ? Les mégalo-pôles sont-elles devenues d'une complexité ingouvernable ? Comment comprendre "l'invention" du Mouvement des Travailleurs Sans Terres ? Le "saut" de la communauté scientifique dans les biotechnologies doit-il être vu comme la recherche d'un salut ?

Viva Brazil

. Rencontres :

Démocratie participative : le modèle brésilien – 6 juin

Questions posées à la littérature brésilienne contemporaine – 20 juin

. *Les Récits du Sertao*, spectacle autour de l'œuvre de Joao Guimaraes Rosa – 13 juin

MAREPE

15 septembre 2005 – 16 janvier 2006

Avec le soutien de l'Association française d'action artistique (AFAA)

Forum, niveau 0

Accès libre

Brésil : la montée des paradoxes

28 et 29 octobre

Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

Avec Pedro Arantes, Celso Favaretto, Mariana Fix, Laymert Garcia dos Santos, Xavier Ismail, Chico de Oliveira, Stella Senra, Eduardo Viveiros de Castro et Alba Zaluar.

Nuit Blanche

A l'occasion de cet événement organisé par la Ville de Paris, et pour la troisième année consécutive, le Centre Pompidou a laissé ses portes ouvertes jusqu'au petit matin. Les visiteurs ont pu visiter gratuitement les espaces, découvrir ou redécouvrir le musée et *Big Bang*, les expositions *D.Day*, *Ombres et lumière*, *Jeppé Hein*, *Antonio Seguí*, *Euro Visions* ainsi que la Bpi. Celle-ci, restée ouverte jusqu'à deux heures du matin, proposait des animations. Une création plastique initiée par Marie-Edith Leyssène et Emmanuelle Barraud avait transformé les espaces en un lieu de déambulation physique et mentale, ponctué de dispositifs scénographiques et d'installations lumineuses aux couleurs du Brésil. Un espace de jeux vidéo en réseau était également proposé. Il a connu, comme l'ensemble de la manifestation, un vif succès et permis de faire découvrir la bibliothèque à de nombreux visiteurs qui, comme le souligne l'étude menée à cette occasion, y venaient pour la première fois.

Par ailleurs, le Centre Pompidou a proposé un programme de musique brésilienne accompagnée de danseurs et VJs d'une part dans sa grande salle, et d'autre part au Jardin des Halles. Une diffusion audio et vidéo était également accessible dans le forum. Les

spectateurs ont ainsi pu assister aux performances de MC Deize Tigrone Live/DJ Rafael, DJ Marlboro, DJ Nuts et VJ Bijari.

Il a, pour la première fois, ouvert ses portes au jeune public des 6 – 10 ans et proposé des animations de 20h à 23h de toi à moi, des correspondances pour une nuit blanche :

- une boîte noire géante attendait les enfants qui pouvaient y pénétrer afin de créer, à l'aide de lampes de poche et de filtres colorés, d'étranges autoportraits ; transformés en carte postale, ceux-ci pouvaient être envoyés par le public à son correspondant d'une nuit blanche.

Nuit Blanche

1^{er} octobre, de 21 h à 7 h du matin, animations jeune public de 20h à 23h

Aide à la visite : un document-programme détaillé

Lire en fête

A l'occasion de cet événement et selon une formule originale, la Bpi s'est associée au festival *Littératures pirates* pour proposer une découverte des éditeurs indépendants les plus créatifs. C'est ainsi qu'une *Librairie éphémère* s'est déployée pendant plusieurs jours sur la mezzanine, regroupant de "petits éditeurs" venus présenter leurs productions. Des rencontres, performances et débats avec des auteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires complétaient ce programme ambitieux.

Lire en fête – Littérature pirates : à la découverte des éditeurs créateurs

10, 15, 16 et 17 octobre

Petite salle, cursive, mezzanine

. *Prototypes et utopies : comment valoriser la bibliodiversité ?* – 10 octobre

. *Hors des cases*, performance et rencontre ; *La littérature et son double*, lecture-performance ; *L'édition audiovisuelle*, projection – 15 octobre

. *Penser (hors) les frontières*, lecture et débat ; *Paradis terrestre*, lecture et débat – 17 octobre

. *Entre les bibliothèques, l'édition et le marché du livre, quelles passerelles ?* – 17 octobre.

Journée mondiale du cinéma d'animation

A l'occasion de la *Journée mondiale du cinéma d'animation* et en collaboration avec l'Institut néerlandais, la Bpi a organisé, en sa présence, un hommage au producteur Nico Crama, âgé aujourd'hui de 80 ans. Après avoir réalisé son premier film à Paris en 1953, il a collaboré pendant de nombreuses années avec Paul Driessen, célèbre cinéaste d'animation néerlandais, et a produit de nombreux auteurs dont les films sont considérés comme des classiques. Nico Crama a été particulièrement sensible à cet hommage parisien, et à l'accueil qui lui a été réservé, notamment de la part du jeune public.

Une table ronde, un entretien et un débat ont complété cet hommage.

Journée mondiale du cinéma d'animation

Nico Crama, une vie animée

26 – 28 octobre

25 films

3 séances

Nombre total d'entrées : 300

Fréquentation moyenne par séance : 100

Journée mondiale contre le sida

Pour la quatrième année consécutive et dans un contexte difficile marqué par la recrudescence de l'épidémie dans le monde, y compris en France, le Centre Pompidou et Ensemble contre le Sida ont proposé, dans le cadre de Sidaction, une journée d'information et de mobilisation contre le Sida. Elle a permis à l'ensemble des associations de présenter

leur activité et de sensibiliser le public. Le thème de cette année, *La prévention des risques auprès des jeunes adultes*, a donné lieu à un débat animé.

Journée mondiale contre le sida

30 novembre et 1^{er} décembre

Forum

Débat animé par Elisabeth Martichoux avec Lionel Ducourant, Benoît Felix, Claude Rabant, le docteur David Youssi et un représentant de l'Education nationale.

Les 60 ans du Secours populaire français

En partenariat avec Antalis, le Centre Pompidou a accueilli 1 700 enfants, le mercredi 24 août, pour un grand atelier en plein air, accompagné d'activités permettant aux enfants de découvrir le bâtiment et ses expositions.

Après avoir visité certaines expositions, ils ont été invités à créer un *portrait collectif du Centre Pompidou* sur le sol de la piazza. Chaque enfant a dessiné en couleur, sur une feuille de carton contrecollé, un détail du bâtiment. L'ensemble des 1 700 dessins a constitué une image inédite du Centre Pompidou.